SUR LA ROUTE

Une évaluation des besoins des gars de l'industrie du sexe

de l'axe Québec-Montréal-Ottawa-Toronto

Josh Karam, MAX Ottawa
Dr. Ryan Conrad, Carleton University

Automne 2020

Contexte:

Les hommes qui participent à l'échange commercial de sexe au Canada font partie d'un groupe hétérogène qui s'impliquent dans l'industrie pour diverses raisons (Dorais, 2005; Logan, 2017). Certains hommes travaillent dans des commerces organisés comme les agences d'escortes, salons de massage, studios de pornographie et clubs de strip-tease, alors que d'autres travaillent indépendamment par webcam, à faire des massages, être escortes ou encore solliciter dans la rue. Il est estimé que près du quart des personnes qui travaillent dans l'industrie s'identifie comme homme, mais les nombres exacts varient par régions et sont difficiles à obtenir (Allman, 1999; Hanger et Maloney, 2006). Les hommes travailleurs du sexe voient principalement des clients masculins, même si tous les hommes dans l'industrie ne s'identifient pas comme gai ou bisexuel. Des études rapportent également que quelques travailleurs rencontrent des clientes féminines (Chabot, 2012). Les assomptions basées sur le genre des personnes qui font du travail du sexe, en plus de l'amalgame entre le trafic sexuel et les échanges sexuels commerciaux consentis présent dans la *Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation*, la réforme du Gouvernement fédéral de 2014, invisibilisent ou effacent les hommes, cis ou trans, et les personnes non-binaires de l'industrie (Chabot, 2012). Bien que les représentations de travailleurs du sexe masculins existent, elles dépendent habituellement de stéréotypes qui peignent ces hommes comme des machines hypersexuels avec une libido élevée, ou comme des toxicomanes de rue à prendre en pitié (Lay, 2008). La réalité est que les travailleurs du sexe masculins ont des vies riches qui ne sont pas si différentes de celles d'autres travailleurs dans l'industrie du service, mis à part la stigmatisation, l'illégalisation et la pathologisation médicale auxquelles font face les travailleurs du sexe.

Nous savons que le cadre de santé publique pour le confinement des maladies contribue à la stigmatisation et aux conséquences négatives sur la santé des travailleurs du sexe masculins. Alors que les interventions passées visant les travailleurs du sexe en tant que « population prioritaire » se sont concentrées sur la santé sexuelle - et le VIH en particulier -, la santé mentale, physique, sociale et spirituelle de ces hommes reste largement ignorée ou constitue une préoccupation tertiaire (Bimbi, 2007). Par ailleurs, le développement des quelques programmes de sensibilisation au Canada pour les hommes de l'industrie du sexe s'est articulé presque exclusivement sur les hommes impliqués dans les activités commerciales de rue, une population qui, selon les estimations, représente moins de 20 % de tous les travailleurs du sexe (Allman, 1999; Weitzer, 2007). S'il faut maintenir ces travailleurs du sexe plus marginaux au centre de nos interventions, se concentrer uniquement sur ce sous-groupe de travailleurs du sexe masculins occulte davantage la réalité : la plupart des hommes travaillant dans l'industrie du sexe n'ont pas accès et ne veulent pas des services de proximité qui ont été développés en leur nom. L'accent exagéré mis sur les travailleurs du sexe dans la rue renforce également les

faussetés sur le secteur et la vie des hommes qui y sont impliqués. Le lien entre l'incidence du VIH et les travailleurs du sexe de tous genres au Canada reste au mieux ténu (Cohen et al, 1988; Allman, 1999; Dorais, 2005; Sorfleet, 2018) et ignore des décennies de preuves que les travailleurs du sexe ont été et continuent d'être à l'avant-garde du militantisme en faveur de la réduction des risques en matière de sexualité au sein de leurs propres communautés, en grande partie sans l'aide des institutions de santé ou du financement gouvernemental (Scott, 1984; Cockerline, 1990; Stamos, 2016; Sorfleet, 2018).

C'est dans ce contexte que MAX Ottawa a embauché un pair comme travailleur de proximité, a élaboré un plan de travail en collaboration avec des travailleurs du sexe masculins et s'est associé au MIELS-Québec (Québec), à REZO (Montréal) et au AIDS Committee of Toronto (ACT). Grâce à ces partenariats, MAX a sondé les besoins des travailleurs du sexe masculins dans le but de mieux comprendre leurs expériences et leurs conditions de travail dans plusieurs industries du sexe dans le corridor le plus fréquenté du Canada. Les principales conclusions et données de cette enquête doivent éclairer les programmes développés en partenariat avec les gars de l'industrie.

Objectifs de l'enquête:

Nous avons voulu sonder les gars (cisgenres, transgenres et non conformes) qui font du travail du sexe dans une ou plusieurs villes du corridor Québec-Montréal-Ottawa-Toronto afin d'identifier les besoins et les préoccupations des travailleurs du sexe masculins. Les données de cette enquête seront utilisées par les organismes de soutien aux travailleurs du sexe afin de guider le développement de programmes avec, par et pour les hommes qui font du travail du sexe.

Conceptions et limites de l'étude:

Dans cette enquête, nous définissons les travailleurs du sexe comme ceux qui se livrent, sans s'y limiter, au mannequinat, au strip-tease, à la danse, aux spectacles pour adultes, aux escortes, aux masseurs érotiques et aux « sugar babies ».

L'enquête comportait 89 questions relatives aux besoins, à la sécurité et aux préoccupations des travailleurs du sexe sous l'angle du bien-être physique, mental et financier. Les données de l'enquête ont été recueillies auprès de travailleurs du sexe par le biais d'une diffusion en ligne et de questionnaires en personne à Québec, Montréal, Ottawa et Toronto. Un échantillon total de 50 répondants est représenté dans les données que nous avons recueillies, de sorte que les conclusions que nous pouvons extrapoler est limité, mais non négligeable. L'enquête complète et les données sont accessibles dans leur intégralité après le résumé des principaux résultats.

Par ailleurs, les réponses ont été recueillies à la fin 2019 et au début 2020, pré-pandémie de la COVID-19. Ces données et ce rapport ne reflètent donc pas l'évolution des priorités des travailleurs du sexe dans le contexte de la pandémie.

Principales conclusions:

1. La plupart des travailleurs du sexe masculins commencent dans l'industrie du sexe au début de la vingtaine, et la majorité d'entre eux déclare que c'est leur principale source de revenus. 48% des répondants ont indiqué qu'ils ont commencé à exercer le travail du sexe entre 18 et 25 ans, et 43% d'entre eux déclare le travail du sexe comme leur principale source de revenus. 10% ont commencé à travailler dans ce secteur pour financer leurs études postsecondaires.

2. Les travailleurs du sexe masculins ont l'impression d'être confrontés à des préjugés et à des jugements de la part des prestataires de soins de santé traditionnels. 48% des répondants ont déclaré qu'ils comptaient sur les cliniques sans rendez-vous comme principal prestataire de services de santé, car cela leur permet d'avoir l'esprit tranquille dans un espace sans préjugés et sans jugement.

3. Les travailleurs du sexe masculins ont fait état de difficultés liées à la stigmatisation et à leur capacité à mener une « vie normale », en soulignant les difficultés rencontrées dans les relations amoureuses ainsi que pour la création et le maintien de relations amicales. La moitié des répondants sont confrontés à des problèmes de santé mentale, notamment la dépression, l'anxiété, l'image corporelle et les problèmes relationnels découlant de leur travail. 31 % des répondants ont indiqué qu'ils cherchaient le soutien d'amis, alors que seulement 8,6 % ont fait appel à des travailleurs de proximité et 3,4 % à un thérapeute. Une majorité de répondants ont exprimé leur intérêt pour des discussions de groupe ou des réunions sur Facebook, par e-mail ou en personne pour entrer en contact avec d'autres travailleurs du sexe dans la ville.

4. La santé sexuelle est une priorité pour les travailleurs du sexe masculins. Alors que 65 % des répondants connaissent leur statut VIH et que plus de 50 % déclarent se faire tester pour les infections sexuellement transmissibles et par le sang (ITSS) au moins une fois tous les trois mois, certains répondants ont déclaré avoir entendu des généralisations de la part d'autres personnes selon lesquelles les travailleurs du sexe masculins sont porteurs du syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) et d'ITSS. Ces données démontrent que la plupart des travailleurs du sexe masculins prennent leur santé sexuelle en main, ce que les militants confirment depuis des décennies.

5. Les travailleurs du sexe masculins pensent que la criminalisation du travail du sexe met en danger la communauté. 38 % des répondants ont déclaré que la législation canadienne sur le travail du sexe porte atteinte aux libertés individuelles et met en danger les personnes impliquées dans l'industrie. 20% des répondants indiquent que la décriminalisation rendrait le travail du sexe plus sécuritaire. Plusieurs soulignent que « le travail du sexe est un

vrai travail » et ont exprimé que la *Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation* encourage la stigmatisation sociale selon laquelle les travailleurs du sexe masculins ont une valeur moins importante que les travailleurs des autres industries et qu'ils n'ont pas droit aux mêmes protections ou à la même sécurité. Deux travailleurs du sexe masculins sur trois dépendent des revenus tirés du travail du sexe pour payer leur loyer, leur hypothèque, les services publics ou leurs frais de subsistance.

Le travail sexuel masculin est un travail légitime; tous les Canadiens méritent les mêmes droits et libertés ainsi que le même droit à la sécurité. Des mesures supplémentaires sont nécessaires pour l'avancement des programmes et services de santé et de sécurité, en plus d'une approche fondée sur des données probantes lors de l'élaboration de programmes d'intervention pour ce groupe sous-représenté.

###

*Couverture de *Hustler White* (1996). Gracieuseté de Bruce LaBruce de Toronto.

Données du sondage:

DÉMOGRAPHIES

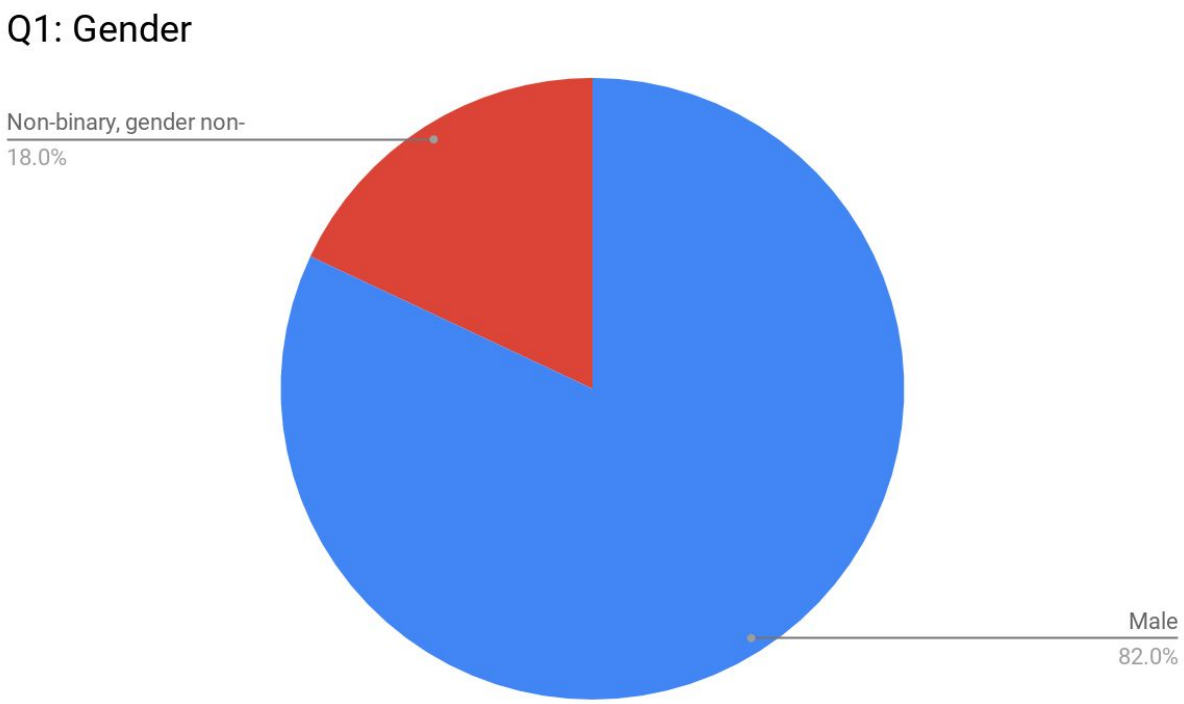

Figure 1 Genre

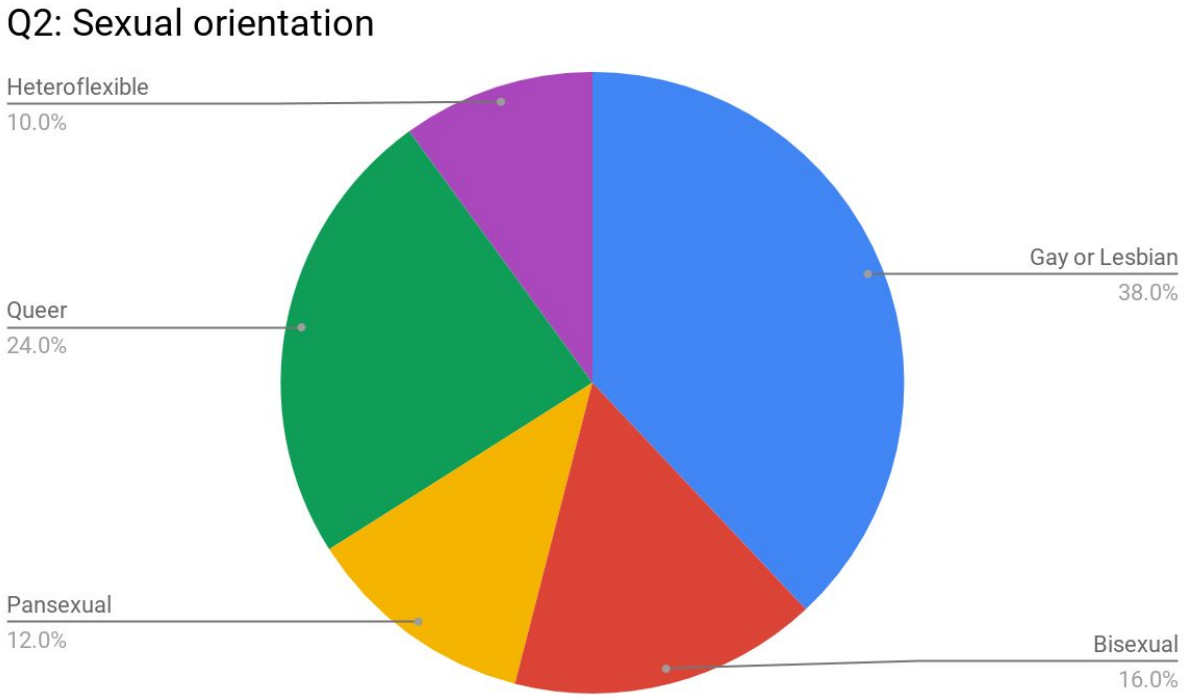

Figure 2 Orientation sexuelle

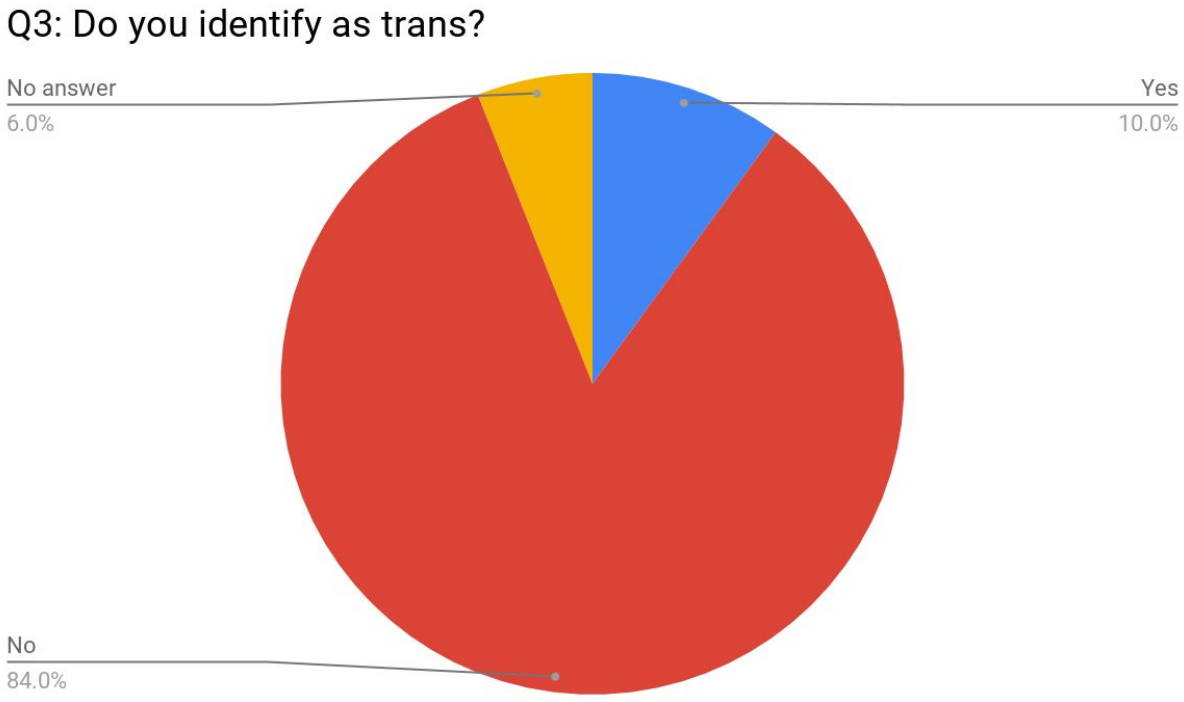

Figure 3 Vous identifiez-vous comme trans?

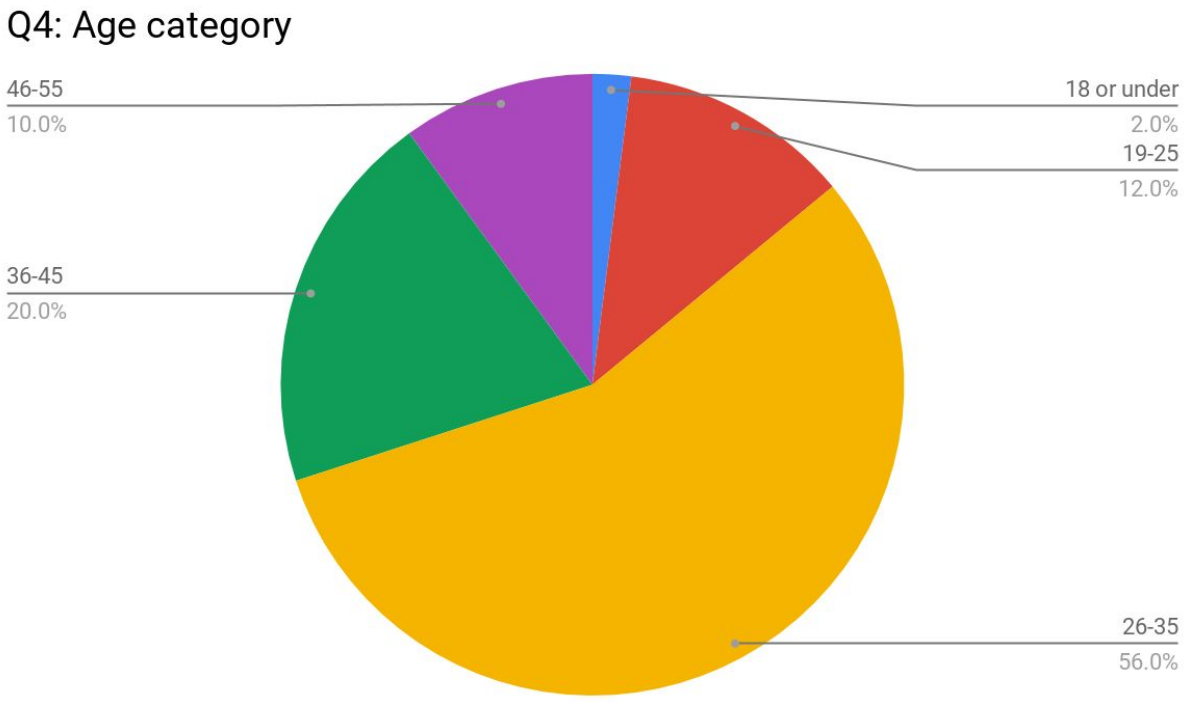

Figure 4 Veuillez sélectionner votre tranche d'âge

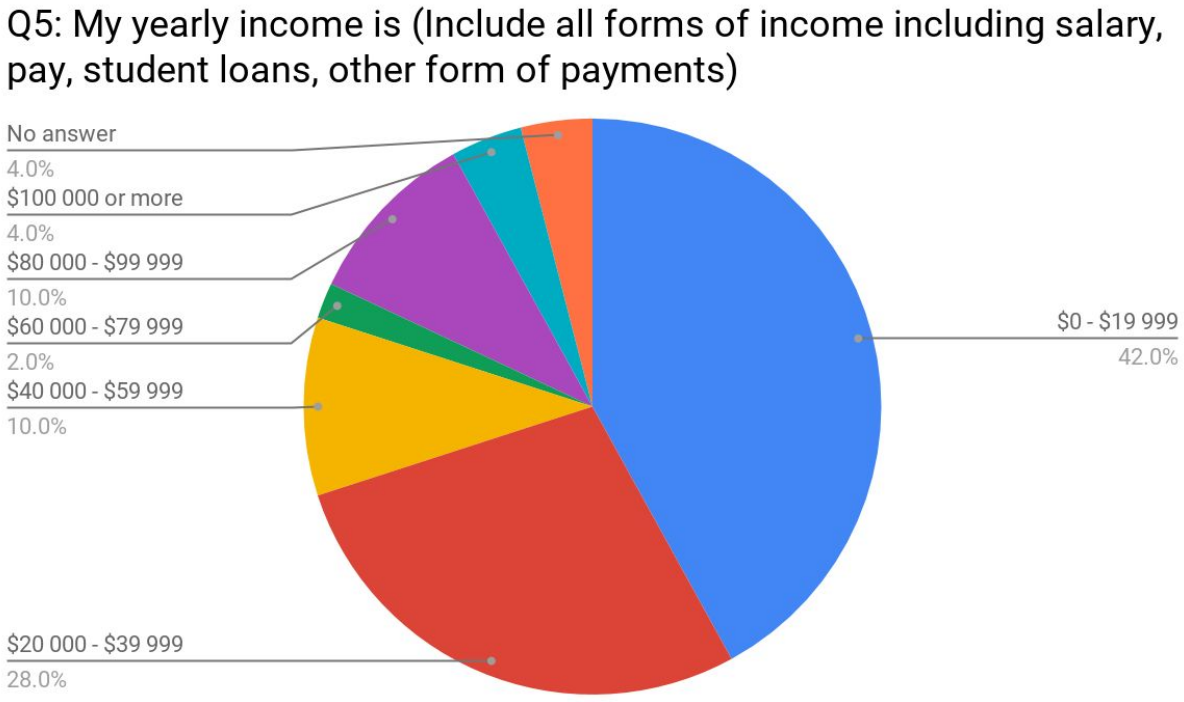

Figure 5 Pour autant que je le sache, mon revenu annuel est le suivant (Veuillez inclure toutes formes de revenus, y compris le salaire, la rémunération, les prêts étudiants et les autres formes de versements)

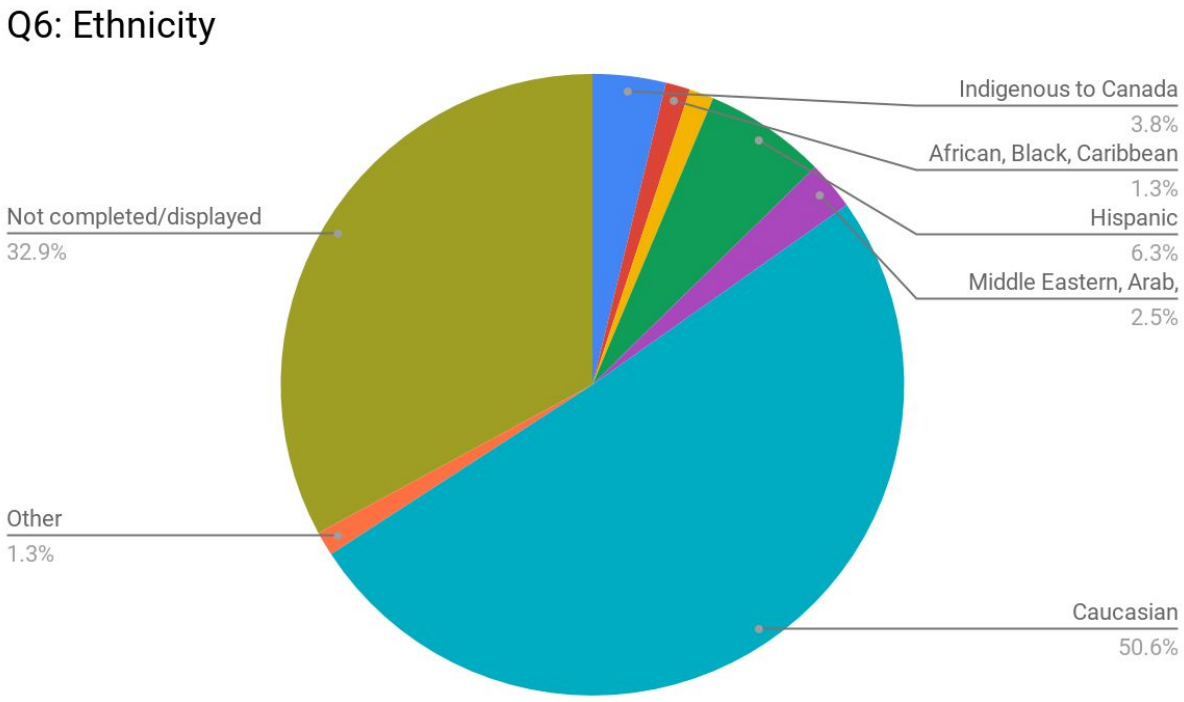

Figure 6 Ethnicité

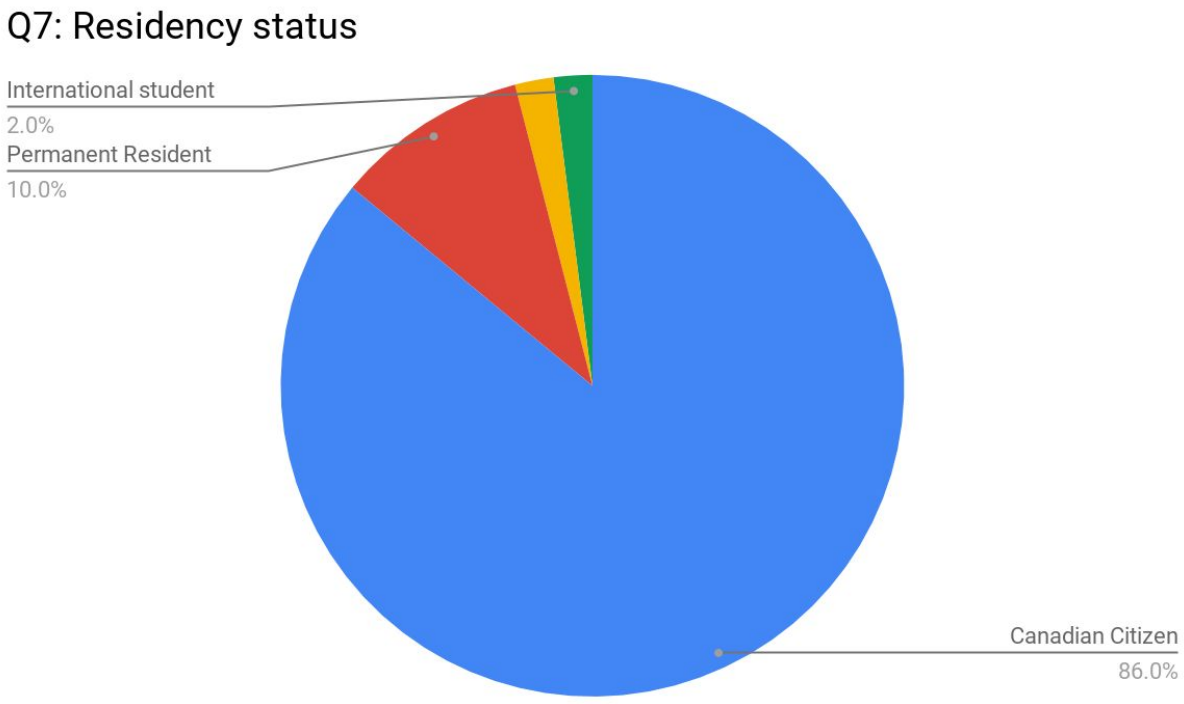

Figure 7 Statut de résidence

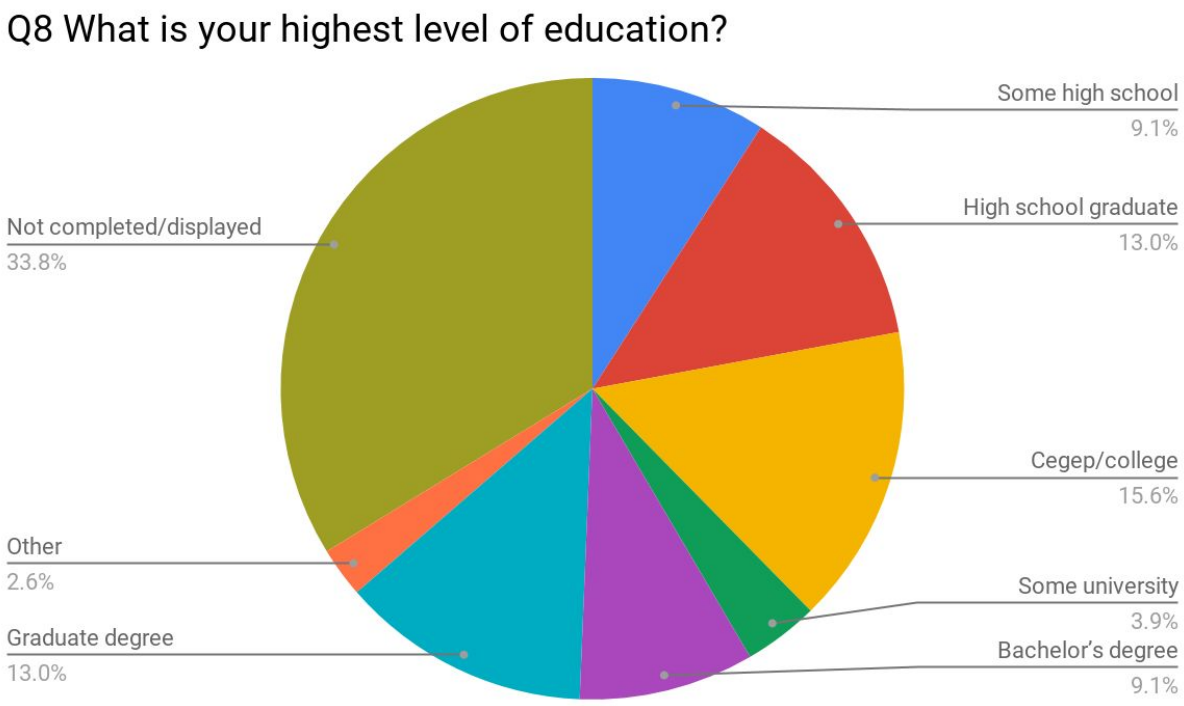

Figure 8 Quel est votre niveau d'études le plus élevé obtenu?

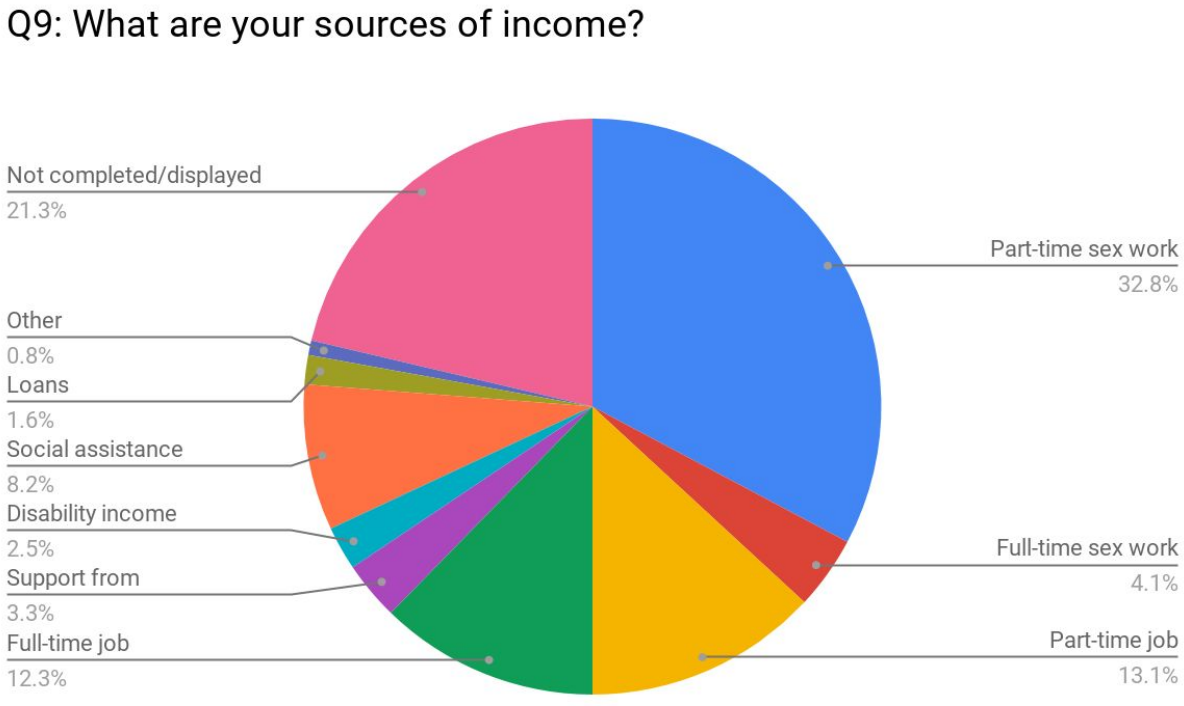

Figure 9 Quelles sont vos sources de revenu?

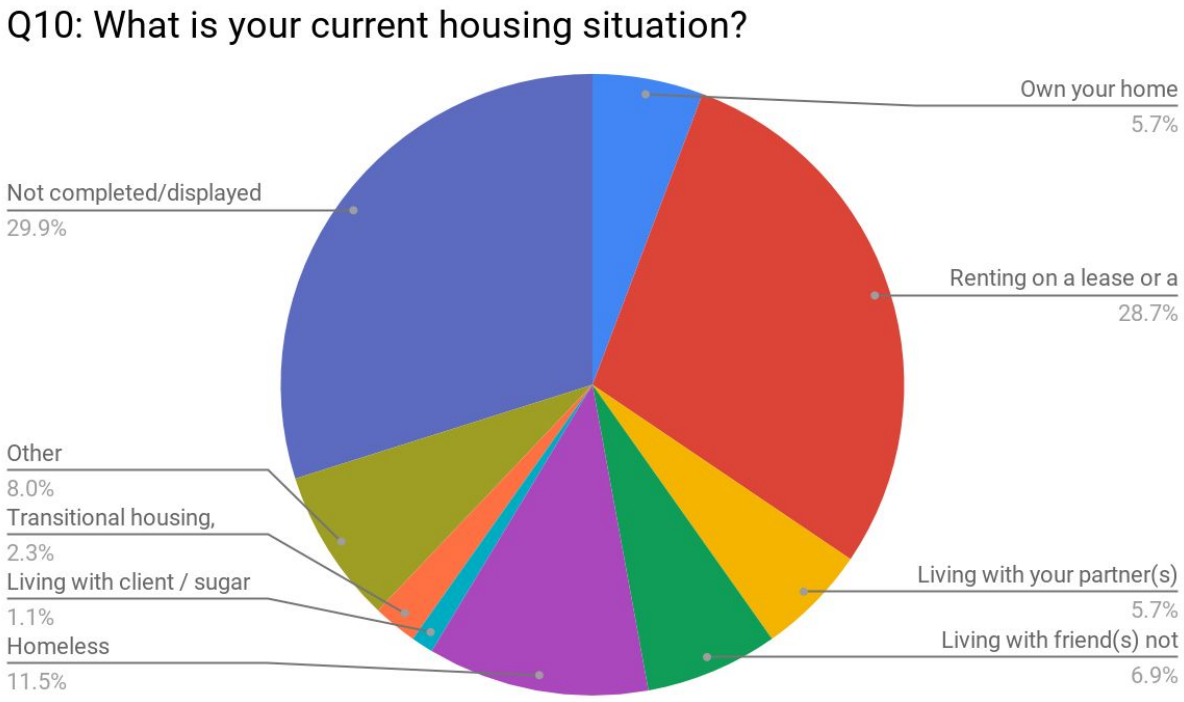

Figure 10 Quelle est votre situation d'habitation actuelle?

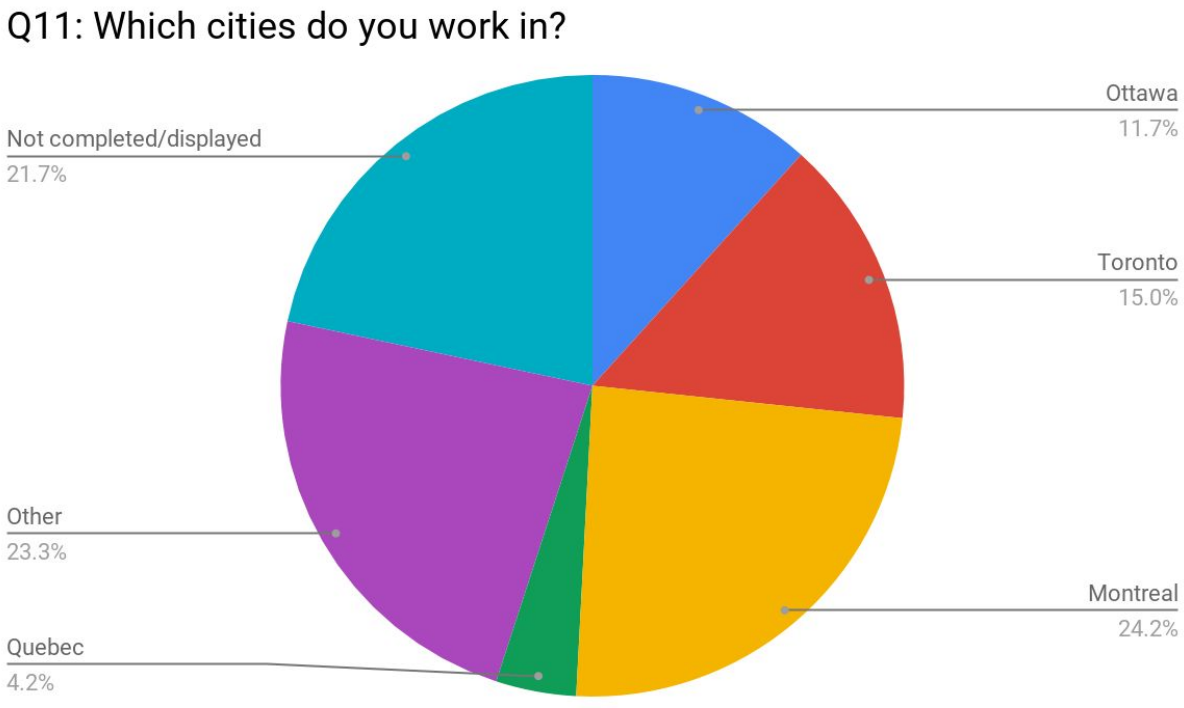

Figure 11 Dans quelles villes travaillez-vous?

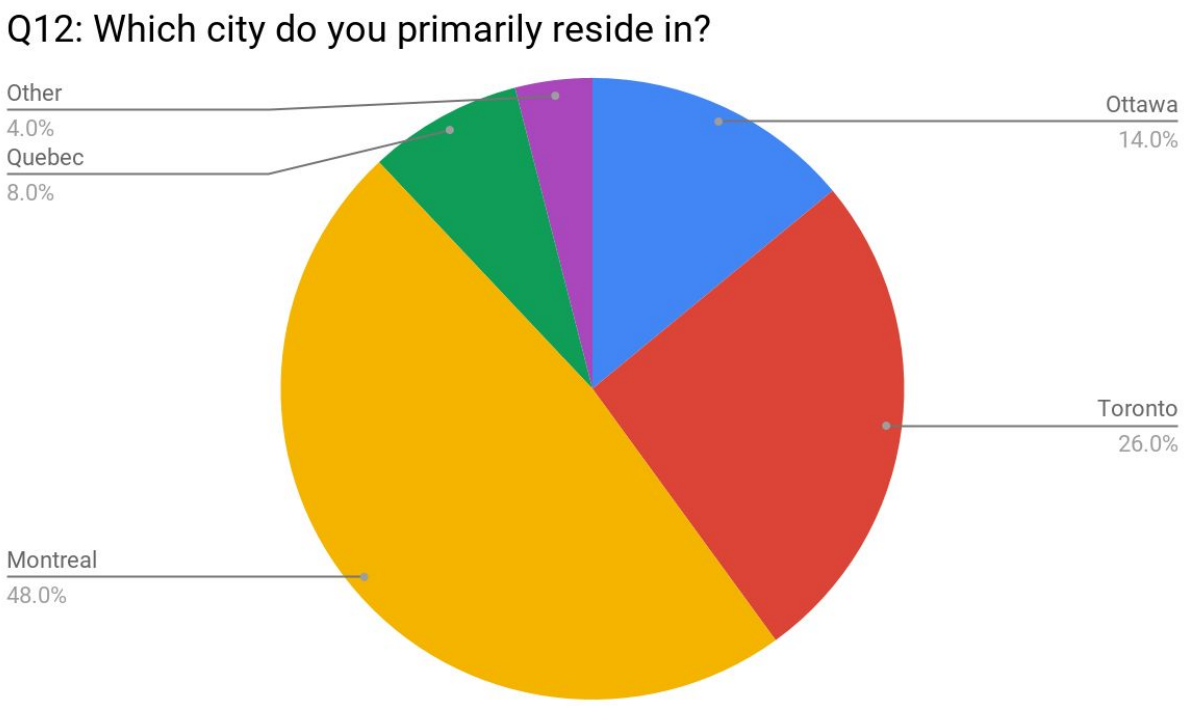

Figure 12 Dans quelle ville habitez-vous principalement?

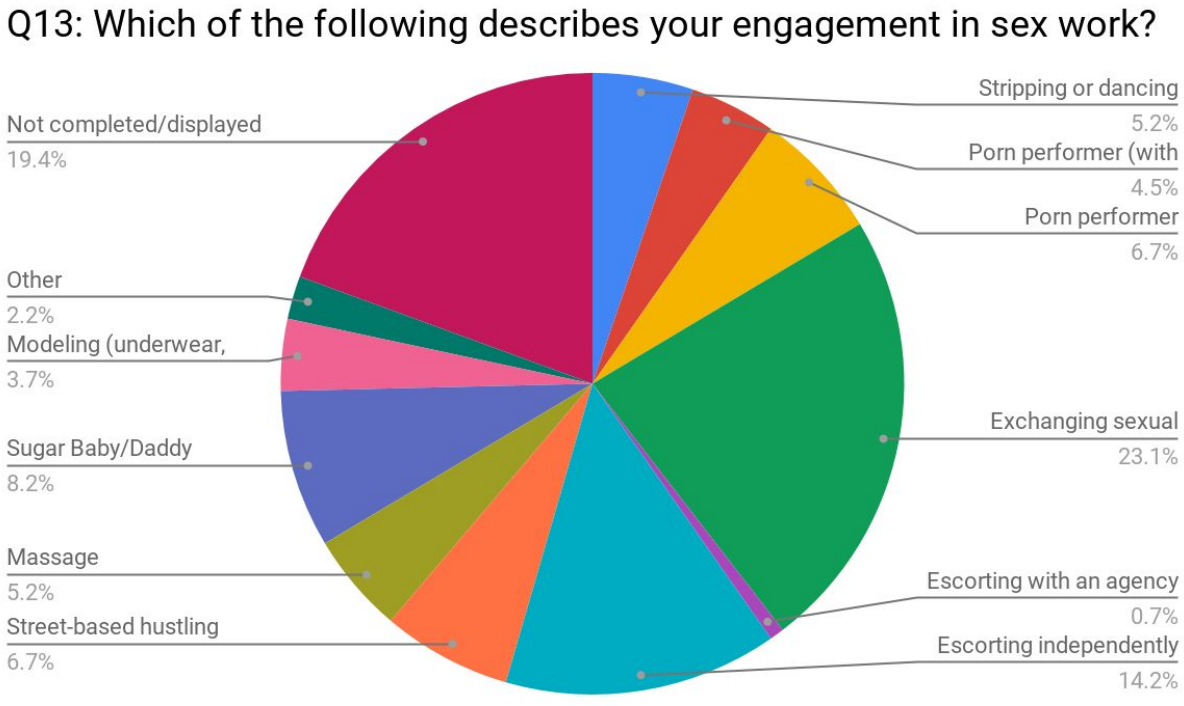

Figure 13 Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre participation au travail du sexe?

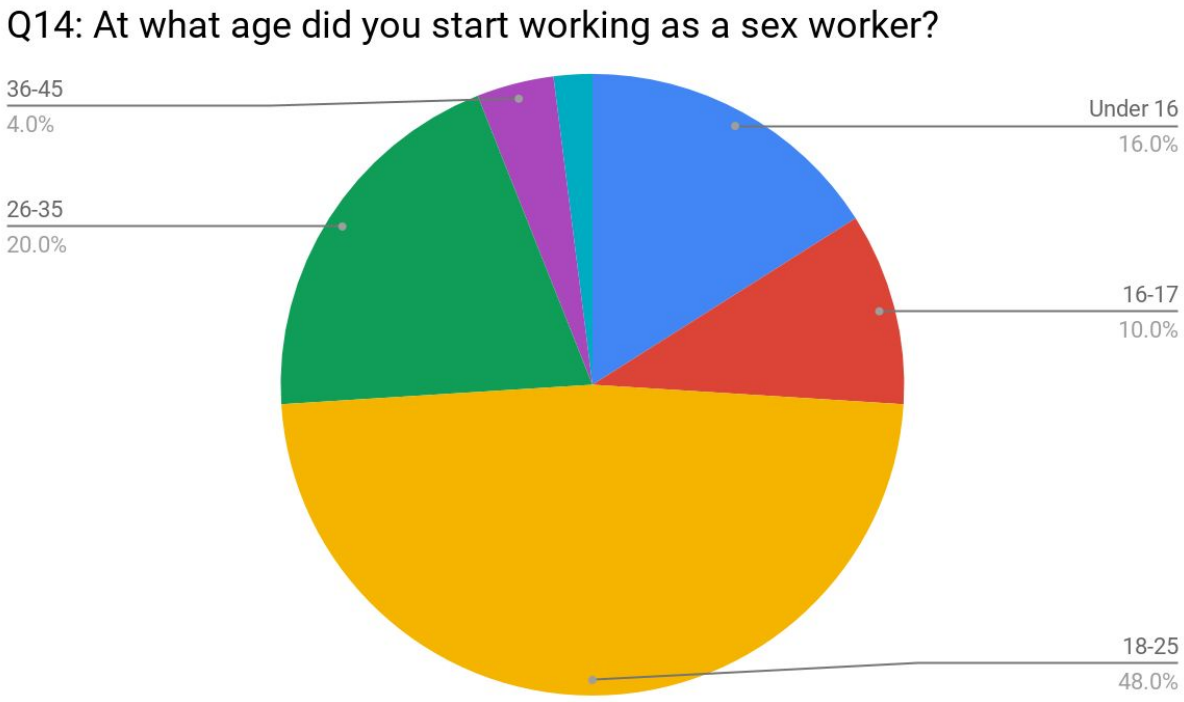

Figure 14 À quel âge avez-vous commence à travailler comme travailleur du sexe?

Q15: Pour quelle(s) raison(s) avez-vous commencé à travailler comme travailleur du sexe?

- 43% des répondants affirment qu'ils ont commencé le travail du sexe pour faire de l'argent (principale source de revenu).
- 10% des répondants affirment qu'ils ont commencé le travail du sexe pour payer leur éducation.
- 10% des répondants affirment qu'ils ont commencé le travail du sexe pour faire un peu plus d'argent (source de revenu secondaire).
- Pas d'autres réponses significatives.

STIGMATISATION ET SÉCURITÉ

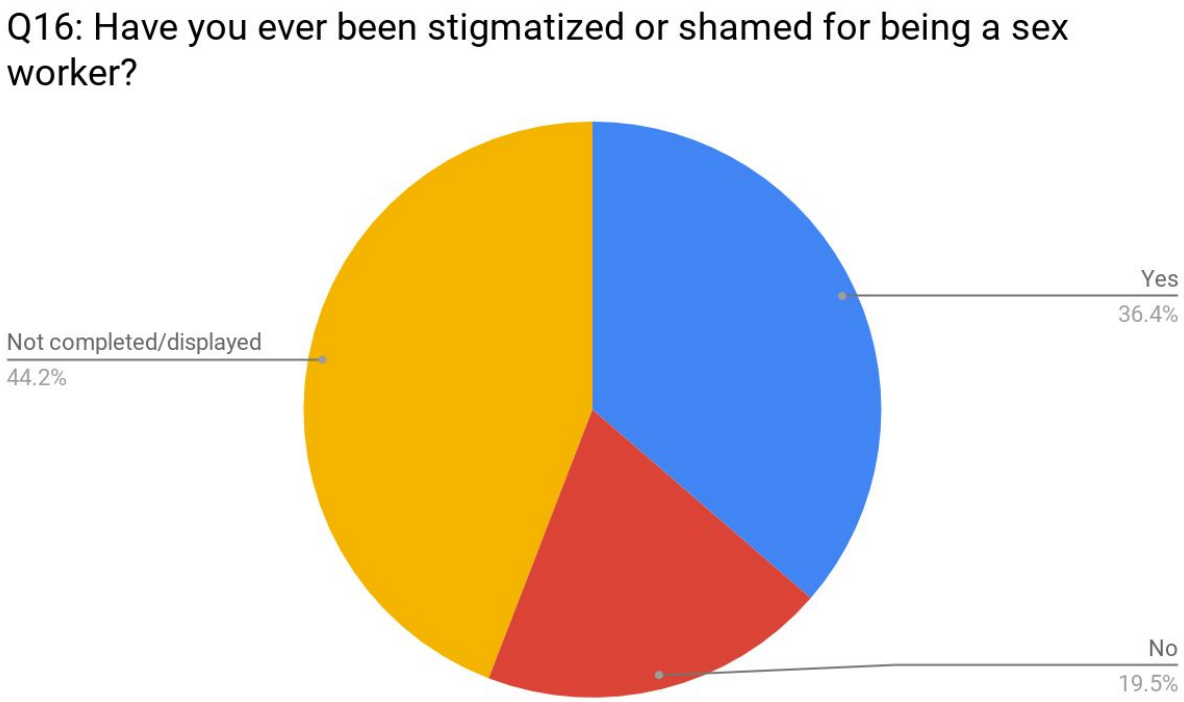

Figure 15 Depuis quand travaillez-vous comme travailleur du sexe?

Q17 Si vous le souhaitez, veuillez partager un exemple de stigmatisation que vous avez subi ou que vous subissez actuellement?

- Pas de réponses significatives.
- Les répondants ont cependant abordé les impacts de la stigmatisation comme obstacle à leur habileté de vivre une vie dite normale. Certains répondants rapportent des difficultés dans les relations amoureuses et amicales. Un répondant indique que les gens assument qu'il serait porteur du sida et d'autres ITSS.
- Plusieurs répondants expriment des difficultés liées à la stigmatisation, comme se voir refusé un travail, être étiqueté comme toxicomane, se faire attaquer dans la rue, des clients qui refusent de payer, se faire traiter de dégoûtant ou de pute, ainsi que ne pas être pris au sérieux.

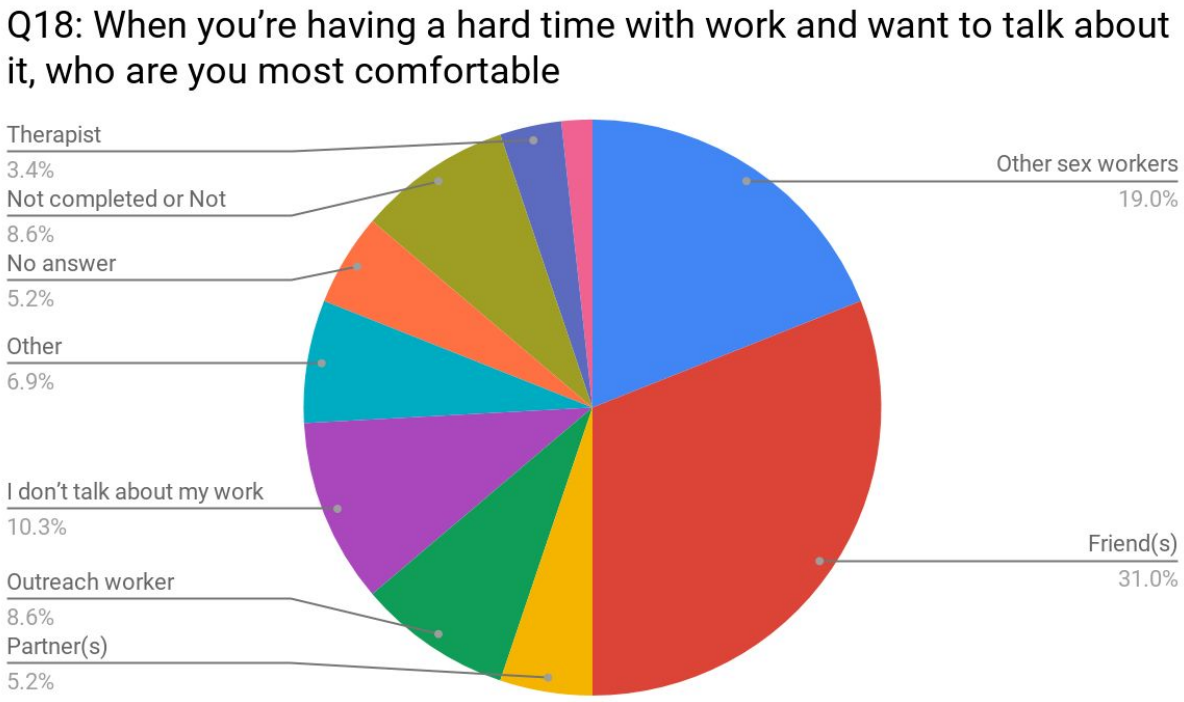

Figure 16 Lorsque vous éprouvez de la difficulté par rapport au travail et que vous souhaitez en parler, à qui êtes-vous à l'aise de vous confier?

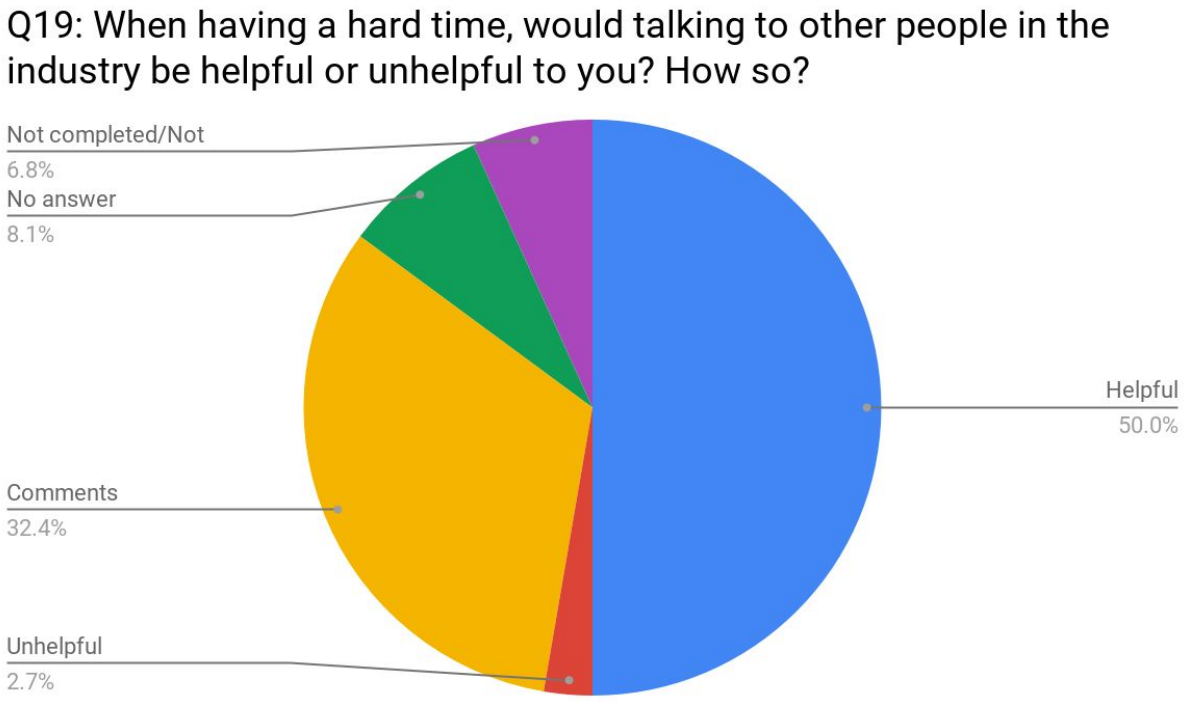

Figure 17 Lorsque vous éprouvez de la difficulté, le fait d'en parler à d'autres gars dans l'industrie serait-il utile ou inutile selon vous? En quoi le serait-il?

- D’autres réponses expriment ces bénéfices: défense et protection, échange de connaissances, appuie des pairs, compréhension des pairs (pouvoir se parler et comprendre les difficultés de l’autre), et créer des amitiés.

Q20 Comment souhaiteriez-vous entrer en communication avec d’autres travailleurs du sexe dans votre ville?

- 39% des répondants affirment que des groupes de discussion ou des rencontres seraient une bonne manière d’entrer en contact entre travailleurs du sexe.
- 37% des répondants affirment que les groupes en ligne seraient une bonne manière d’entrer en contact, en plus de leur garantir un certain anonymat (via Facebook, email, non digital).
- Pas d’autres réponses significatives à rapporter.

Q21 Quels aspects vous préoccupent le plus par rapport à votre sécurité?

- 26% des répondants affirment que la violence physique est ce qui les préoccupe le plus.
- 18% des répondants affirment que leur santé sexuelle les préoccupe le plus.
- 13% des répondants affirment que d’être drogué (viol) les préoccupe davantage..
- 8% des répondants affirment que la légalité (être arrêté) les préoccupe davantage.
- 8% des répondants affirment que les clients intoxiqués (agressifs) les préoccupe davantage.
- Pas d’autres réponses significatives à rapporter.

Q22 Que faites-vous pour assurer votre sécurité au travail?

- 30% des répondants affirment avertir un ami, conjoint.e, ou un colocataire d’où il se trouve et offre un numéro de téléphone pour assurer leur sécurité au travail.
- 30% des répondants affirment valider un client avant de le rencontrer.
- 13% des répondants affirment apporter une arme pour assurer leur sécurité au travail.
- Pas d’autres réponses significatives à rapporter.

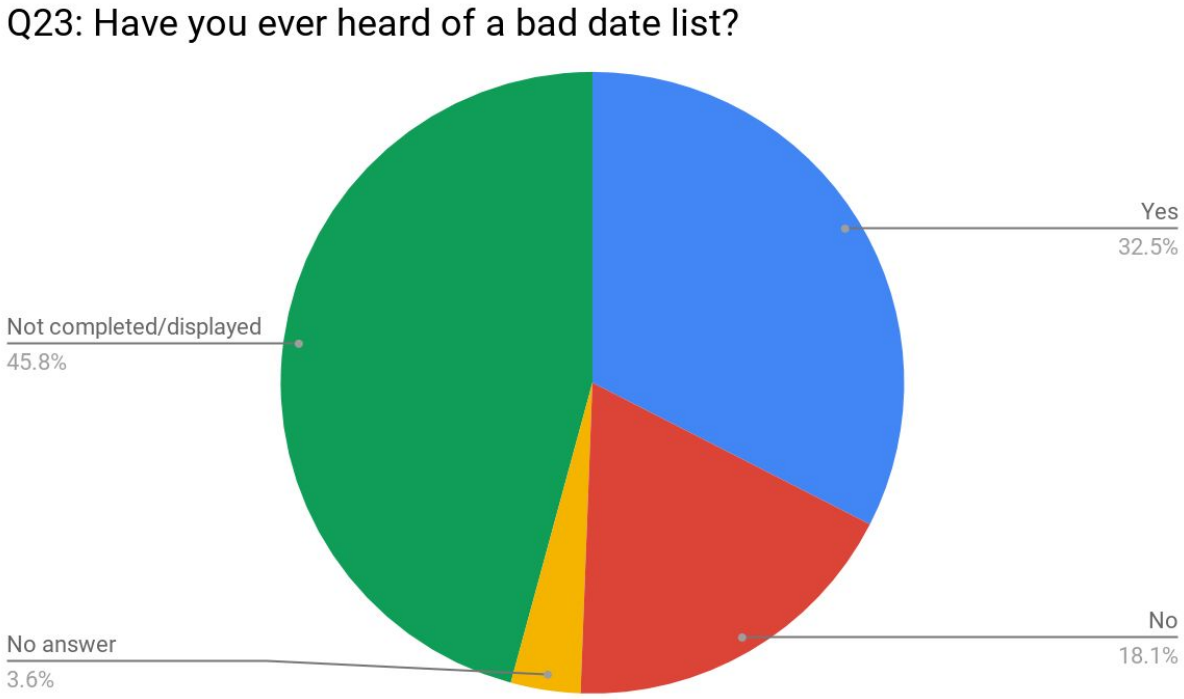

Figure 18 Avez-vous déjà entendu parler d'une liste des mauvais clients?

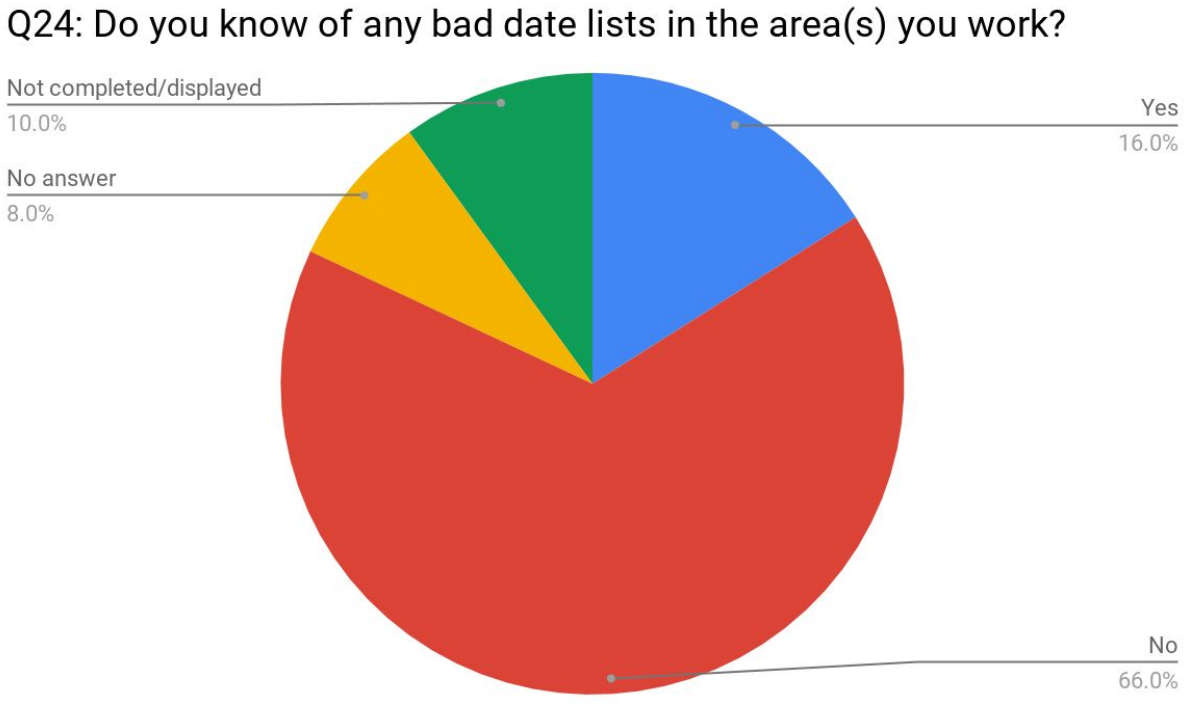

Figure 19 Êtes-vous au courant de toute liste des mauvais clients dans les quartier(s) où vous travaillez?

Q25

Si oui, où avez-vous obtenu votre liste des mauvais clients?

- Pas de réponses significatives, mais quelques-uns ont indiqué que Ottawa Independent Companions, Maggies, Rezo, Stella et Bad Date Coalition ont une liste pour le public.

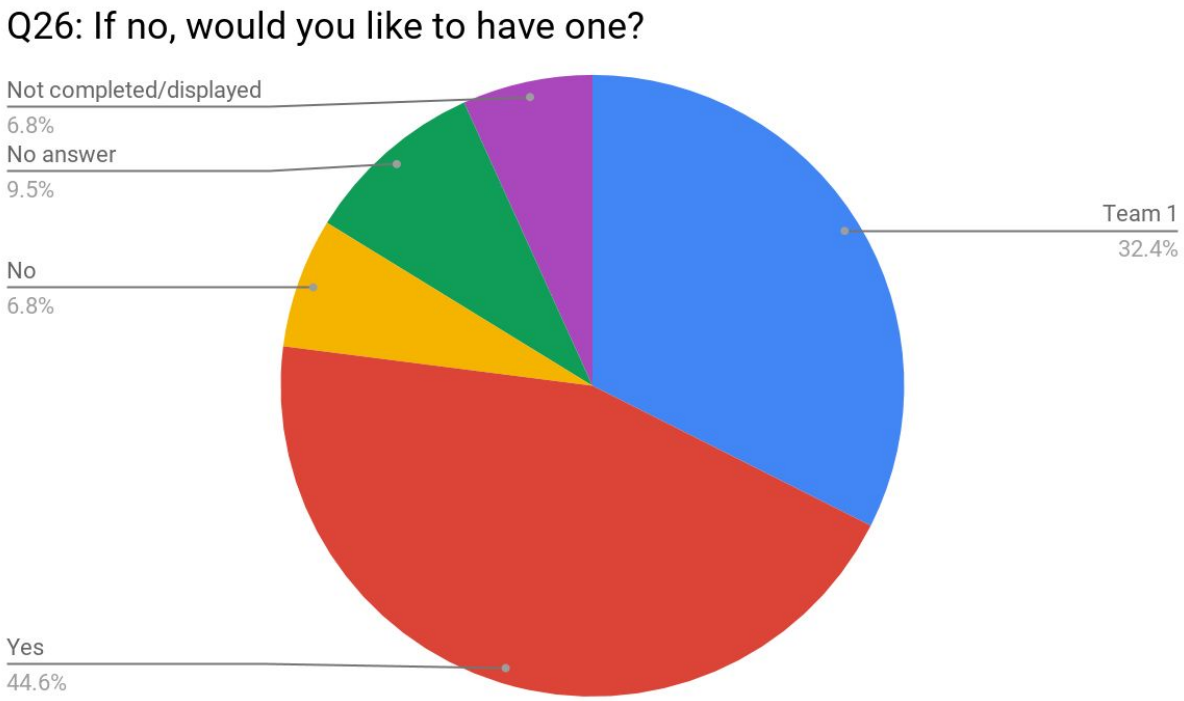

Figure 20 Si non, souhaiteriez-vous en obtenir une?

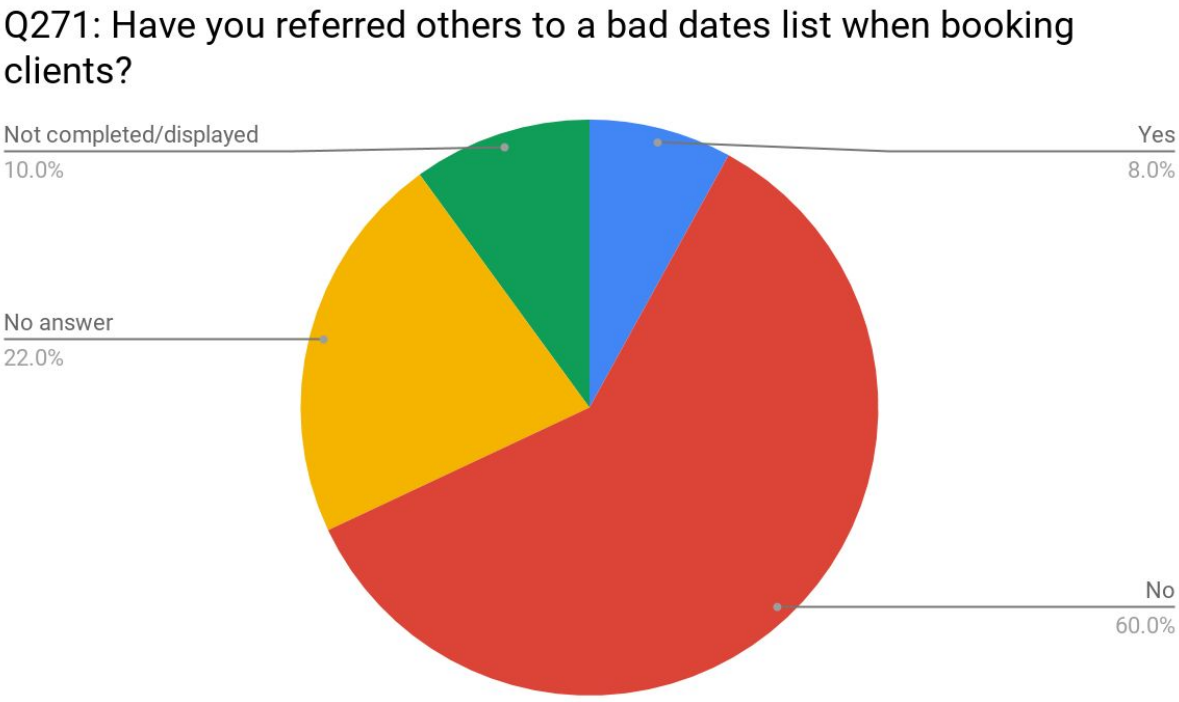

Figure 21 En avez-vous aiguillés d'autres vers une liste des mauvais clients au moment de planifier des rendez-vous avec des clients?

ASPECTS JURIDIQUES

Q27 La criminalisation de l'industrie du commerce du sexe vous inquiète-t-elle ou a-t-elle une incidence sur la façon dont vous effectuez votre travail? Pourquoi/pourquoi pas? Et, si oui, comment?

Les oui

- 29% des répondants ont déclaré que la criminalisation du travail du sexe alimente la stigmatisation.
- 13% des répondants ont déclaré que la criminalisation du travail du sexe augmente leurs chances d'obtenir un casier judiciaire.
- 13% des répondants ont déclaré que la criminalisation du travail du sexe les inquiète pour leur sécurité
- Pas d'autres réponses significatives.

Les non

- 24% des répondants ont déclaré que la criminalisation du travail du sexe ne les inquiète pas.
- Pas d'autres réponses significatives.

Q28 Y a-t-il des modifications que vous souhaiteriez qu'on apporte au statut juridique du travail du sexe au Canada?

- 57 % des répondants ont déclaré que le changement qu'ils souhaiteraient voir apporter au statut juridique du travail du sexe au Canada est de décriminaliser le travail du sexe.
- 14 % des répondants ont déclaré que le changement qu'ils souhaiteraient voir apporter au statut juridique du travail du sexe au Canada est de légaliser le travail du sexe.
- 8 % des répondants ont déclaré que les changements qu'ils souhaiteraient voir apporter au statut juridique du travail du sexe au Canada consistent à assurer l'égalité entre le travailleur du sexe et le client d'un point de vue juridique.
- Pas d'autres réponses significatives.

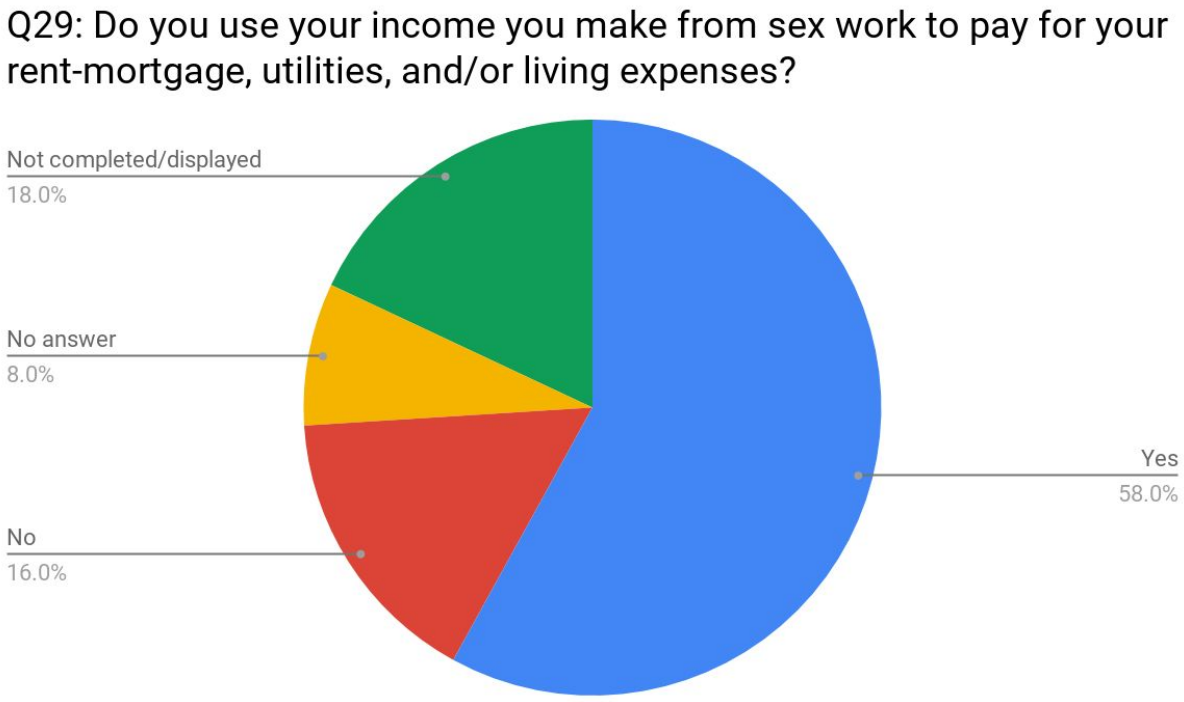

Figure 22 Utilisez-vous le revenu que vous tirez du travail du sexe pour payer vos dépenses de loyer, hypothèque, services publics ou nourriture?

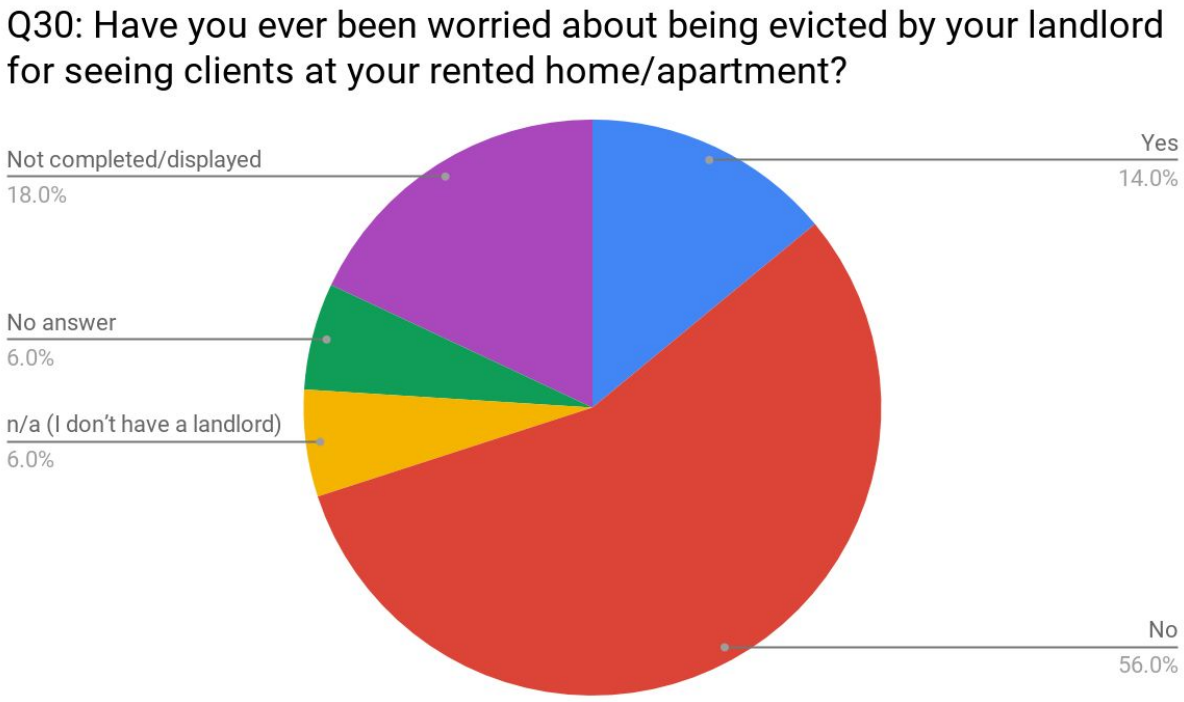

Figure 23 Avez-vous déjà été inquiet d'être expulsé par votre propriétaire pour avoir servi des clients dans la maison ou l'appartement que vous louiez?

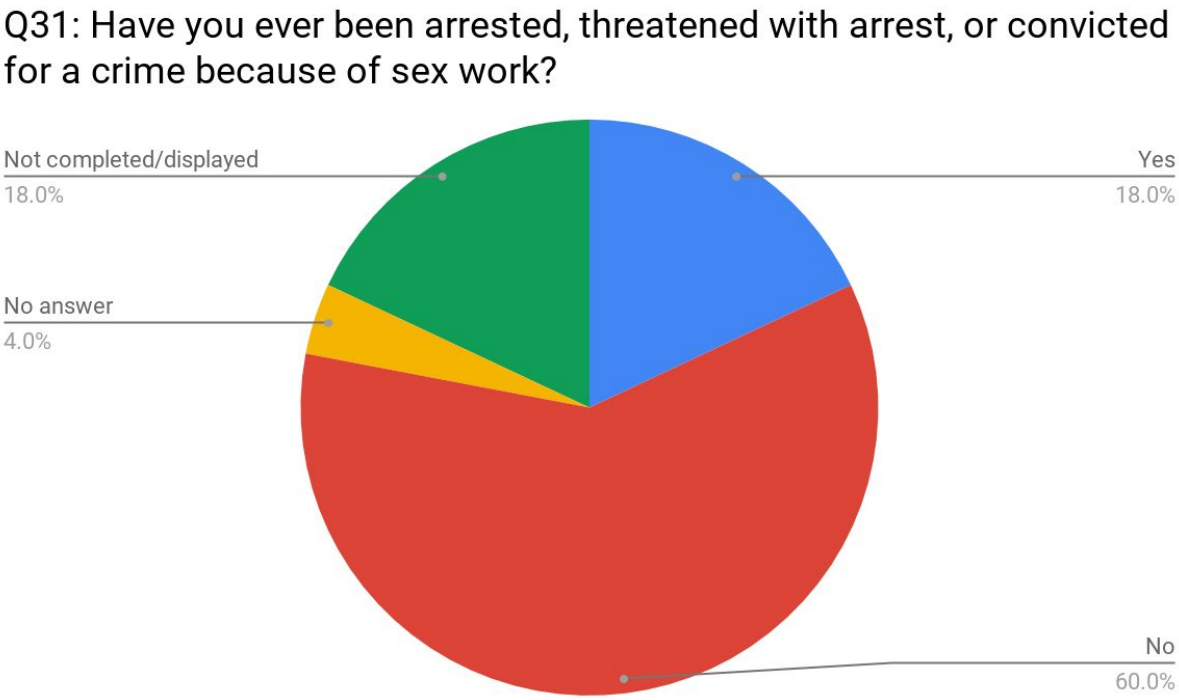

Figure 24 Avez-vous déjà été arrêté, menace d'arrestation ou inculpé d'un crime lié au travail du sexe?

Q32 Pouvez-vous décrire ce qui s'est produit?

- 30% des personnes interrogées ont déclaré que la police leur avait dit de cesser la sollicitation sur rue
- Pas d'autres réponses significatives à signaler, mais les répondants ont souligné qu'ils avaient été rapportés par leur client parce que le travailleur du sexe ne voulait pas participer à ce que le client voulait. Certains répondants ont déclaré avoir été accusés de possession de drogue au lieu d'être accusés de travail du sexe, ce qui leur a valu d'être arrêtés par la police. Certains répondants ont déclaré avoir été menacés et intimidés par la police.

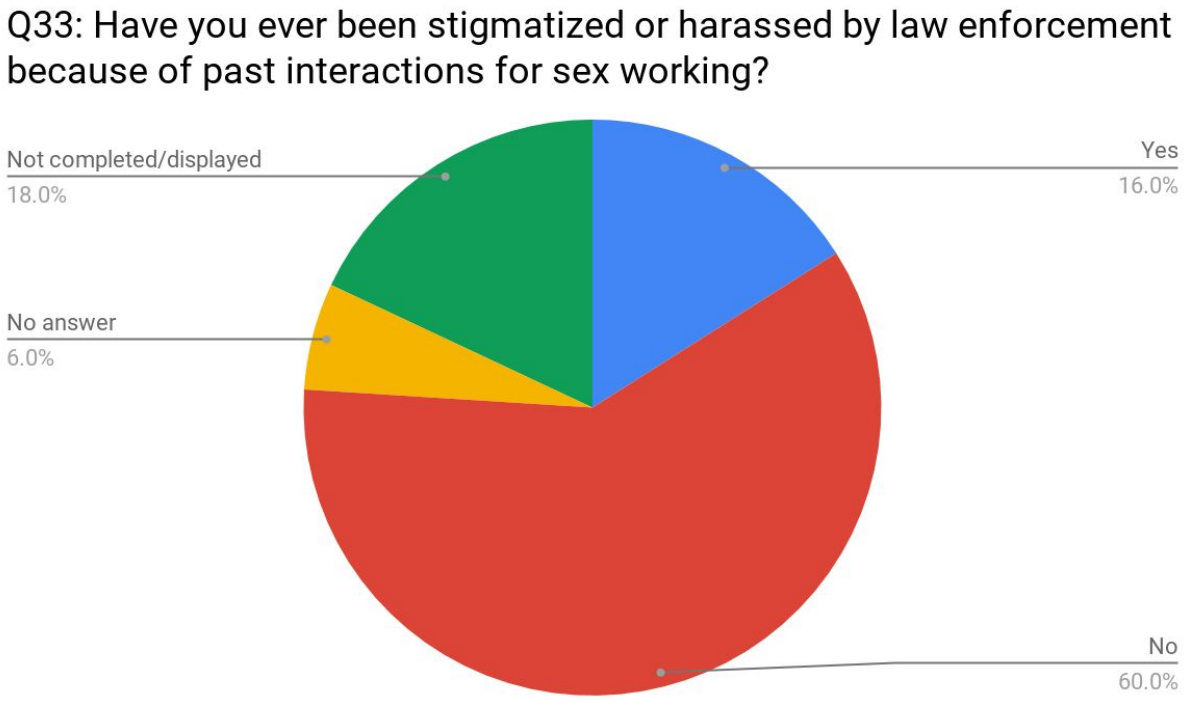

Figure 25 Avez-vous déjà subi de la stigmatisation ou du harcèlement de la part d'un agent de la loi à cause d'échanges antérieurs pour le travail du sexe?

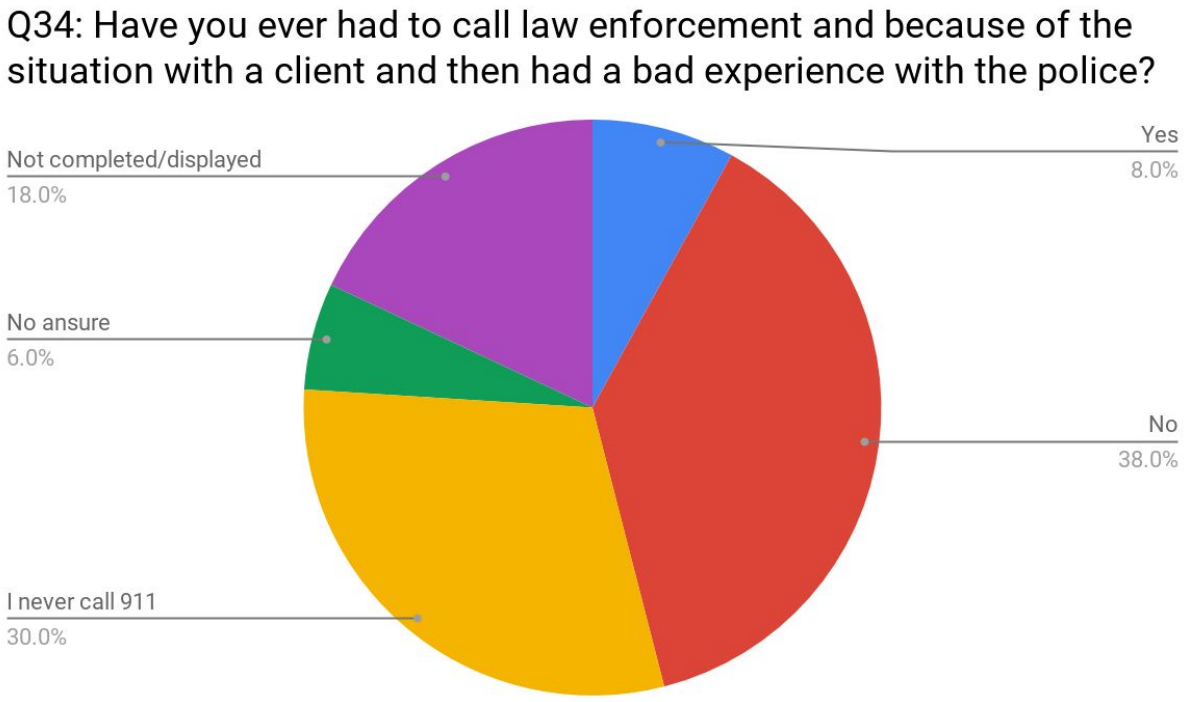

Figure 26 Vous a-t-il déjà fallu téléphoner à un agent de la loi à cause d'un incident avec un client puis avoir vécu une mauvaise expérience avec eux?

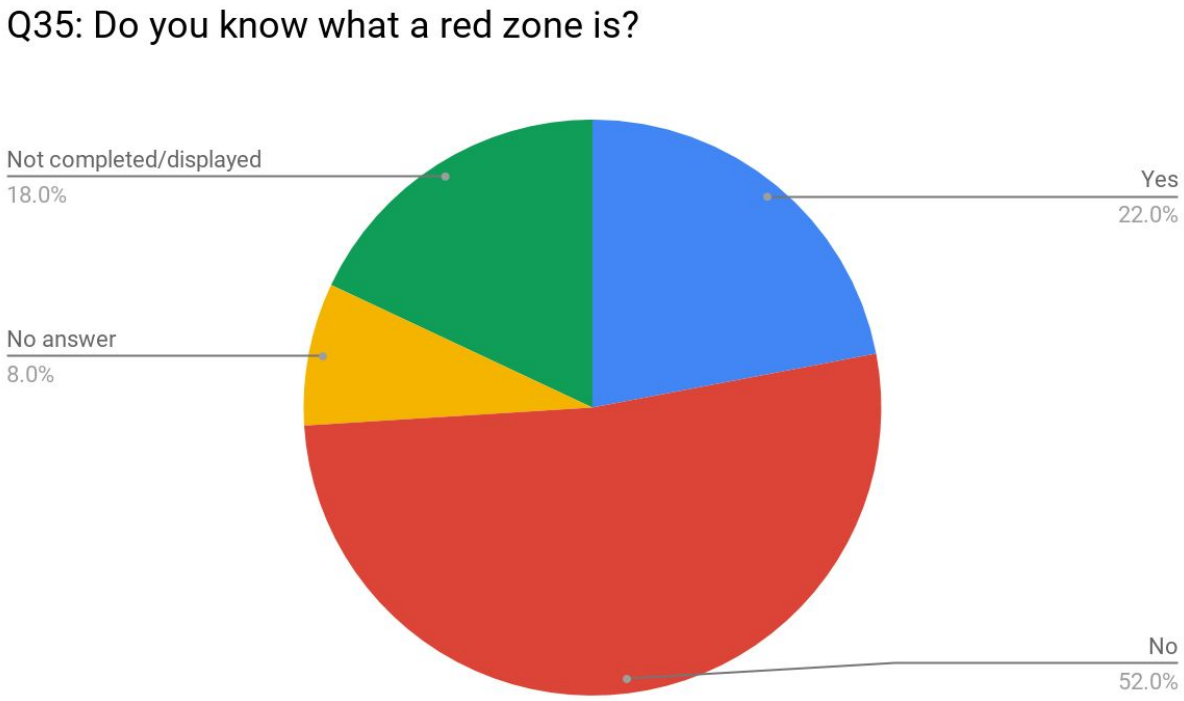

Figure 27 Savez-vous ce qu'est un « red light » ou une « red zone »?

Figure 28 Savez-vous où sont situées les « red lights » dans votre ville?

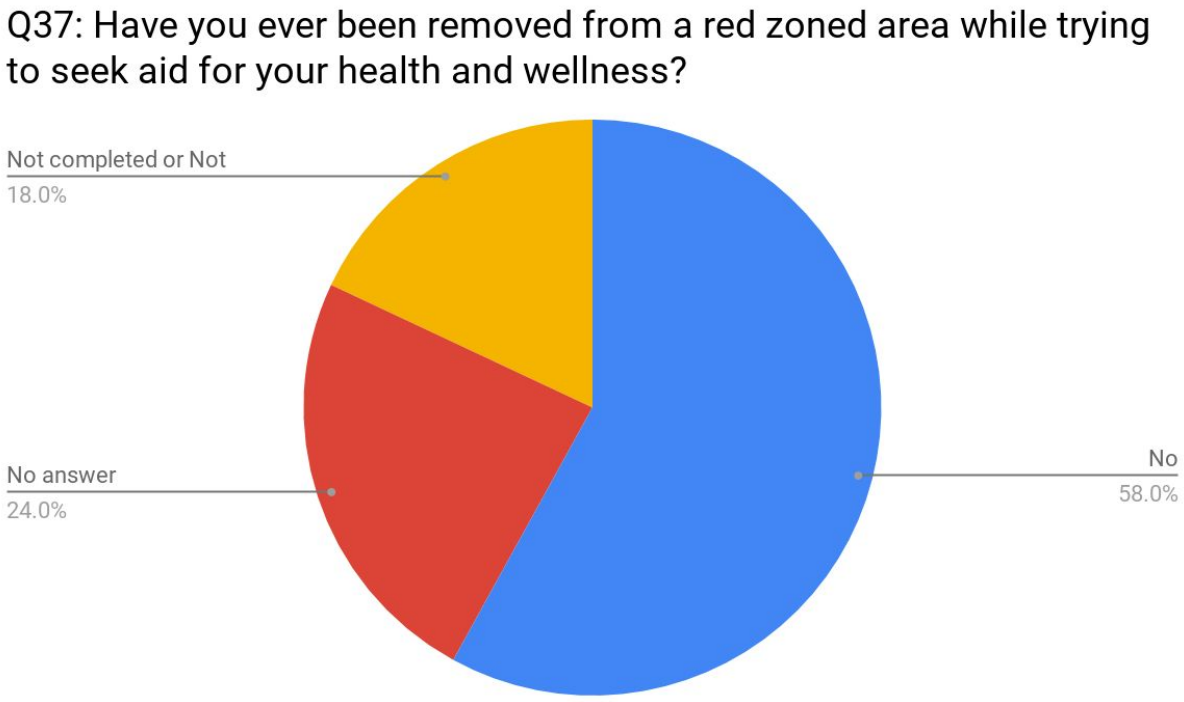

Figure 29 Avez-vous déjà été expulse d'un « red light » alors que vous cherchiez à obtenir de l'aide pour votre santé et votre mieux-être?

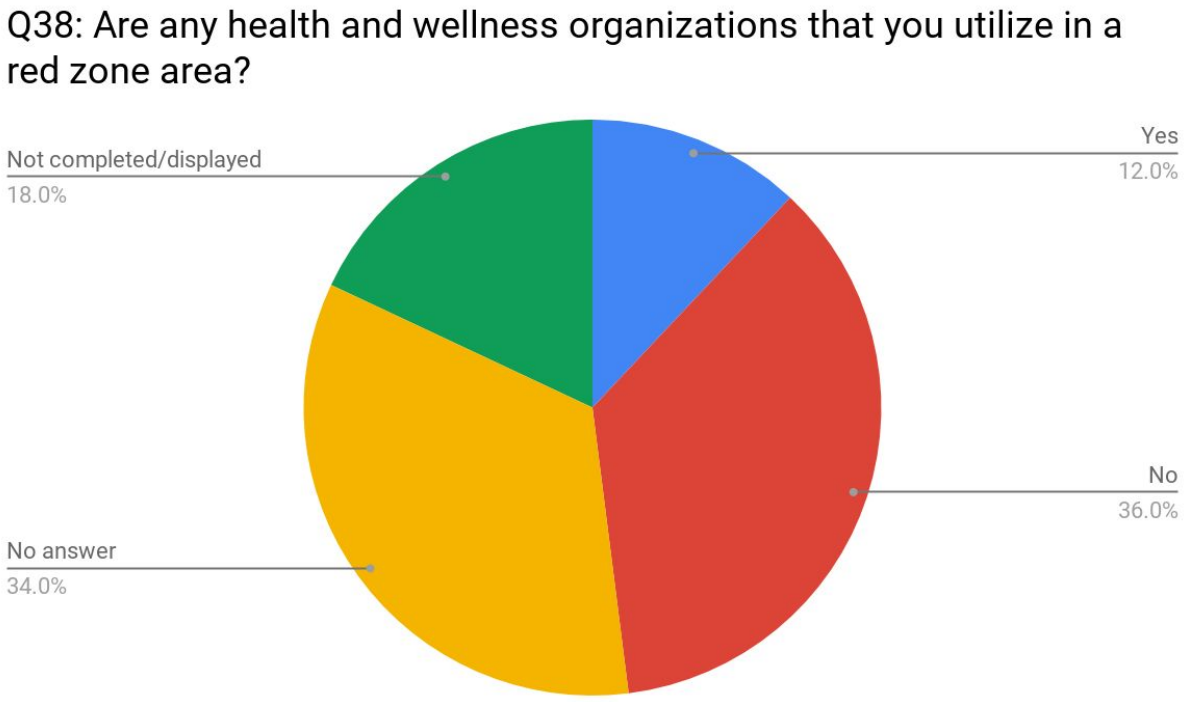

Figure 30 Y a-t-il des organismes en santé et mieux-être auxquels vous avez recours dans un « red light »?

Q39 Quels sont-ils?

- 33% des répondants ont dit REZO à Montréal.
- 33% des répondants ont dit qu'il n'y a pas de zone rouge à Montréal.
- 17% des répondants ont dit qu'ils fréquentent une clinique de santé sexuelle.
- 17% des répondants ont dit que Spectre de rues est leur référence.
- Pas d'autres réponses significatives.

Q40 Les lois canadiennes actuelles criminalisent l'achat de services sexuels. Estimez-vous que cela respecte vos droits à la liberté et à la sécurité tels que définis par la charte des droits enchâssée dans la Constitution? Expliquez.

- 38% des répondants ont déclaré que ça ne respecte pas leurs droits à la liberté et à la sécurité tels que définis par la charte constitutionnelle des droits, car cela constitue une atteinte aux libertés individuelles et met en danger les personnes impliquées dans l'industrie.
- 14% des répondants ont déclaré qu'ils estiment que cela ne respecte pas leurs droits à la liberté et à la sécurité tels que définis par notre charte constitutionnelle des droits, car cela crée une stigmatisation du fait qu'ils sont moins que égaux.
- 14% des répondants ont déclaré qu'ils estiment que cela ne respecte pas leurs droits à la liberté et à la sécurité tels que définis par notre charte constitutionnelle des droits parce qu'ils n'ont pas de protection ou de sécurité.
- Pas d'autres réponses significatives à signaler, mais certains répondants ont déclaré qu'ils estiment que cela ne respecte pas leurs droits à la liberté et à la sécurité tels que définis par notre charte constitutionnelle des droits parce que le travail du sexe est une décision personnelle et non politique. Les personnes interrogées ont également déclaré qu'en fin de compte, cela rend les travailleurs du sexe aussi coupables que les avocats et contraint l'industrie du sexe à la clandestinité.

Q41 Pouvez-vous entrevoir un avenir où le travail du sexe serait entièrement décriminalisé et où vous pourriez librement démarrer une entreprise, embaucher des gardiens de sécurité, mettre sur pied un syndicat, collaborer avec d'autres travailleurs du sexe et pouvoir verser les impôts? Que feriez-vous ou à quoi ressemblerait le travail du sexe si ce travail était entièrement décriminalisé?

- 31% des répondants disent Oui.
- 20% des répondants disent Non.

- 23% des répondants disent vouloir ouvrir un espace sécuritaire de travail si le travail du sexe était complètement décriminalisé.
- 17% des répondants disent que si le travail du sexe était décriminalisé, la stigmatisation diminuerait.
- Pas d'autres réponses significatives.

Q42 Que souhaiteriez-vous que les gouvernements municipaux, provinciaux ou fédéral ou encore les trois ordres de gouvernement sachent du travail que vous effectuez et qu'ils ignorent peut-être en ce moment?

- 20% des répondants voudraient que le gouvernement sache que la décriminalisation rendrait le travail du sexe plus sécuritaire.
- 14% des répondants disent qu'ils méritent le même respect que d'autres travailleurs parce que le travail du sexe est un travail légitime.
- Pas d'autres réponses significatives.

CONDITIONS DE TRAVAIL

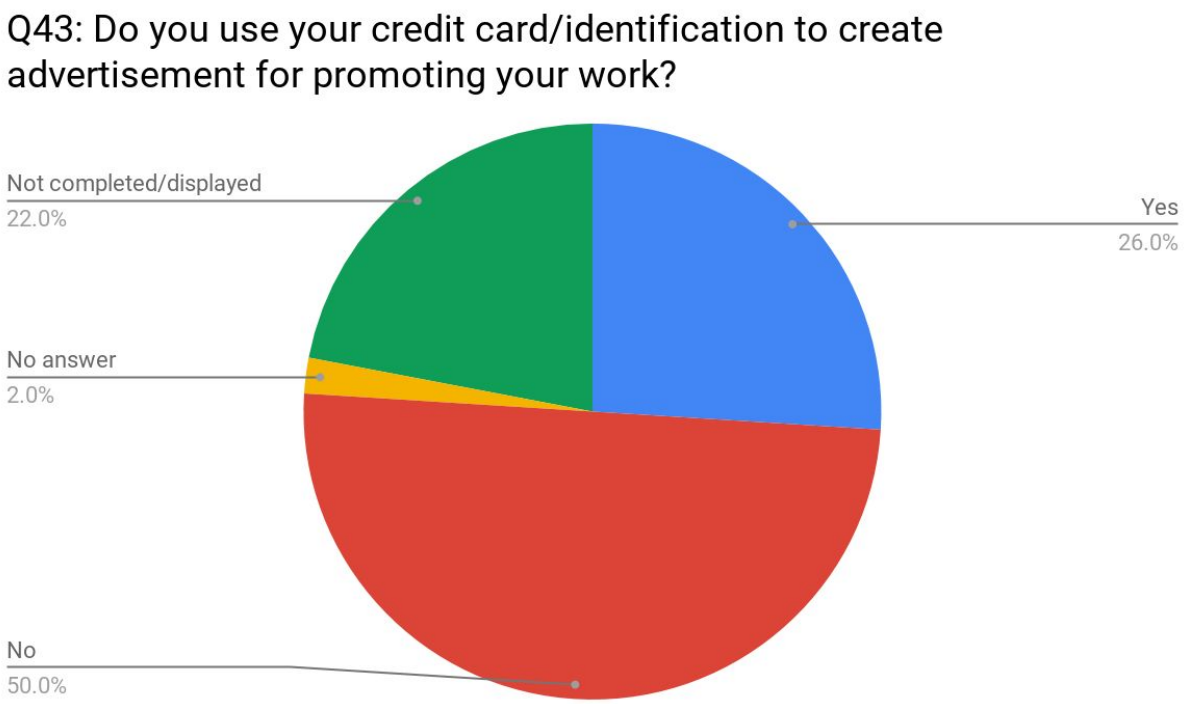

Figure 31 Utilisez-vous votre carte de crédit/pièce d'identité pour faire de la publicité annonçant votre travail?

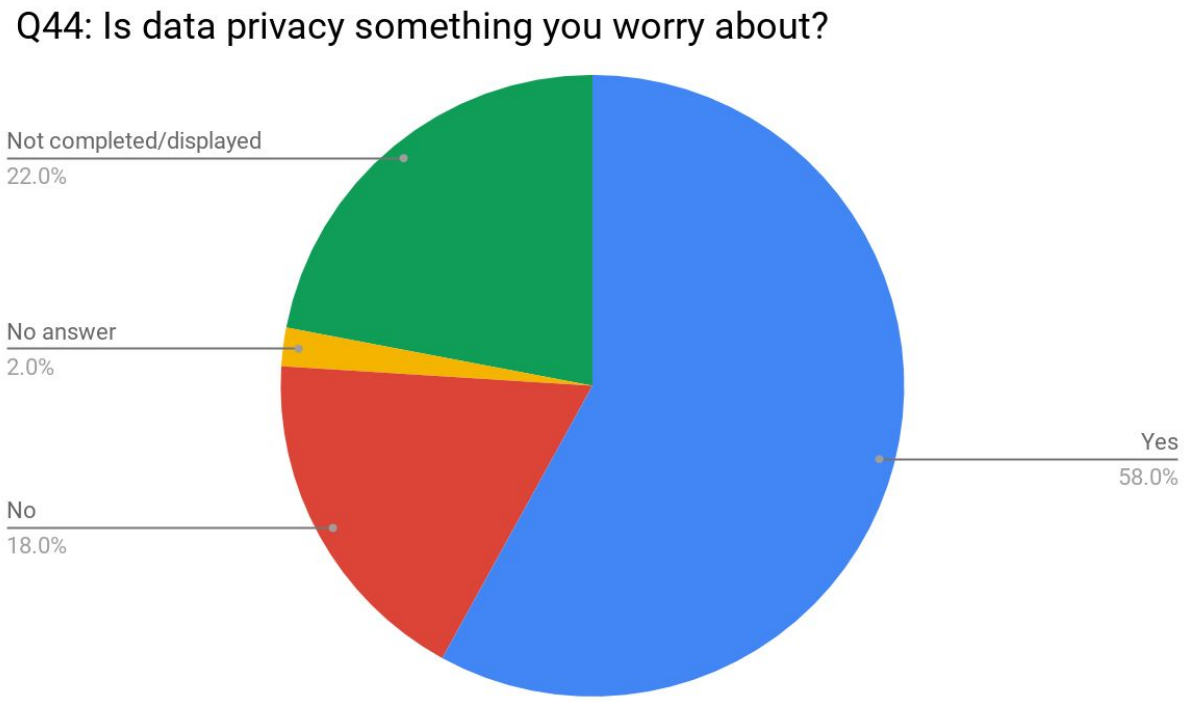

Figure 32 Vous inquiétez-vous du caractère confidentiel des données?

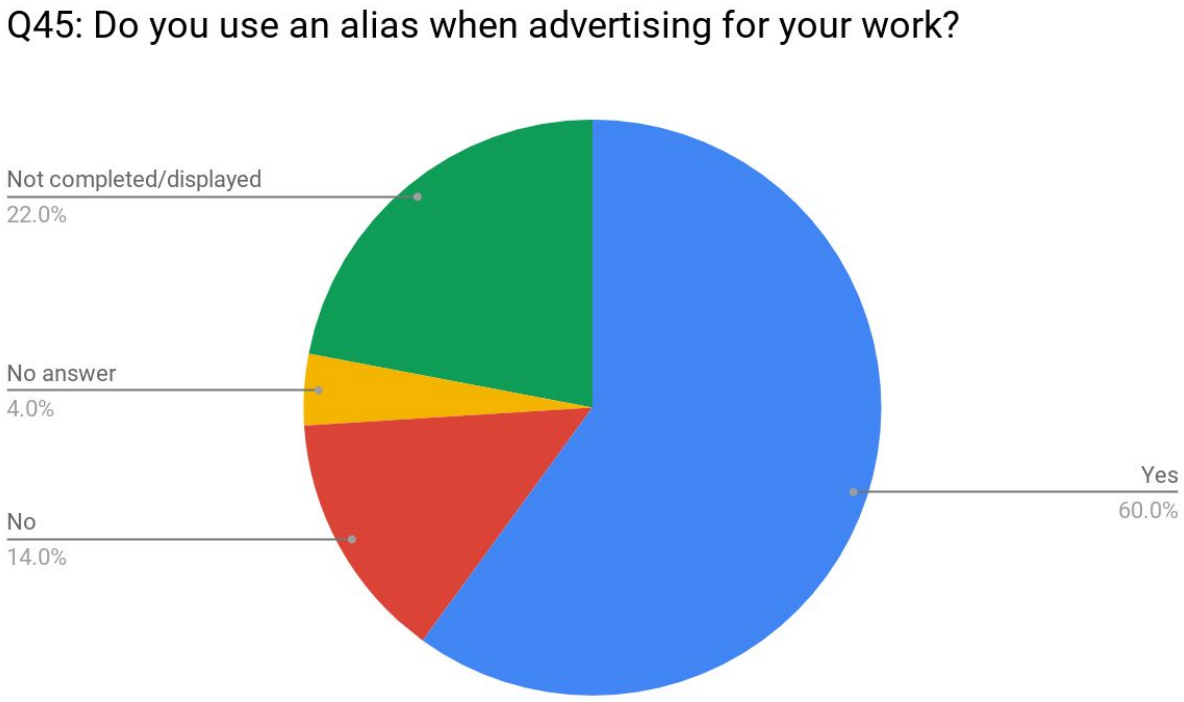

Figure 33 Utilisez-vous un pseudonyme au moment d'annoncer votre travail?

Q46 Pourquoi?

- 45% des répondants ont déclaré que les raisons pour lesquelles ils utilisent un pseudonyme sont la confidentialité et l'analyse des données.
- 21% des répondants ont déclaré que la raison pour laquelle ils utilisent un pseudonyme est d'empêcher les clients de traquer leur vie personnelle.
- 15% des répondants ont déclaré que la raison pour laquelle ils utilisent un pseudonyme est qu'ils aiment faire la différence entre leur profession reconnue et leur travail sexuel.
- Pas d'autres réponses significatives.

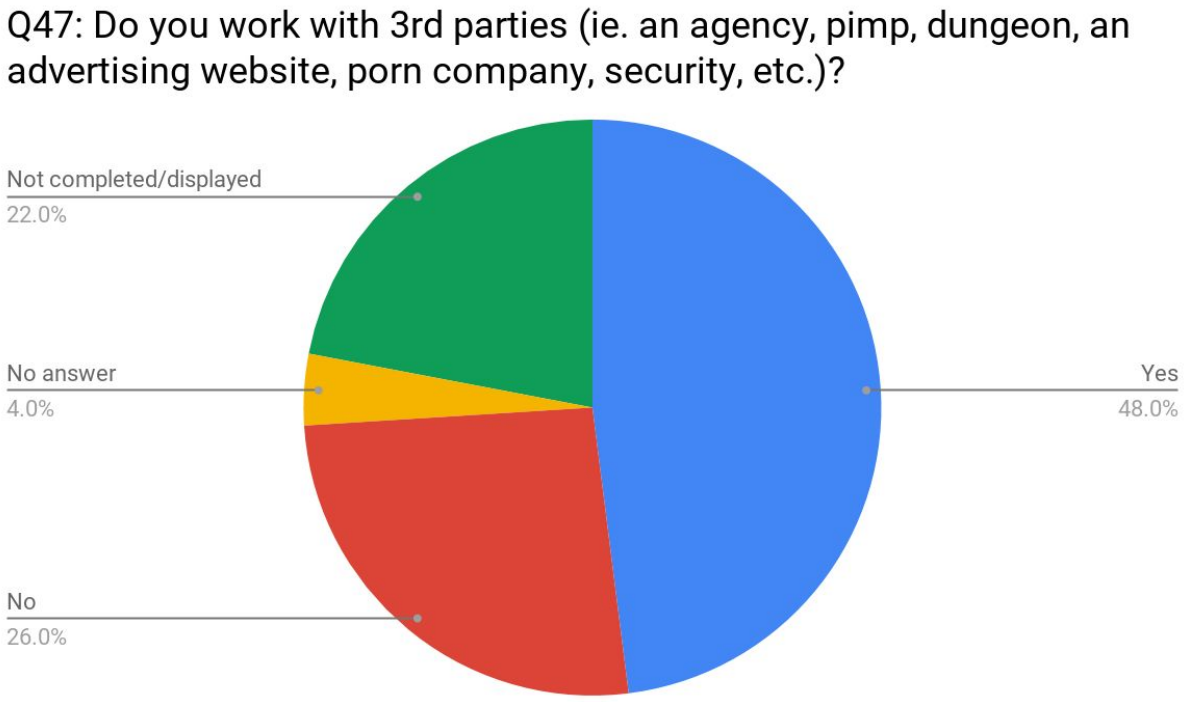

Figure 34 Collaborez-vous avec des tiers (c.-à-d. une agence, un proxénète, un donjon, un site Web publicitaire, une société de la porno, des services de sécurité, etc.)?

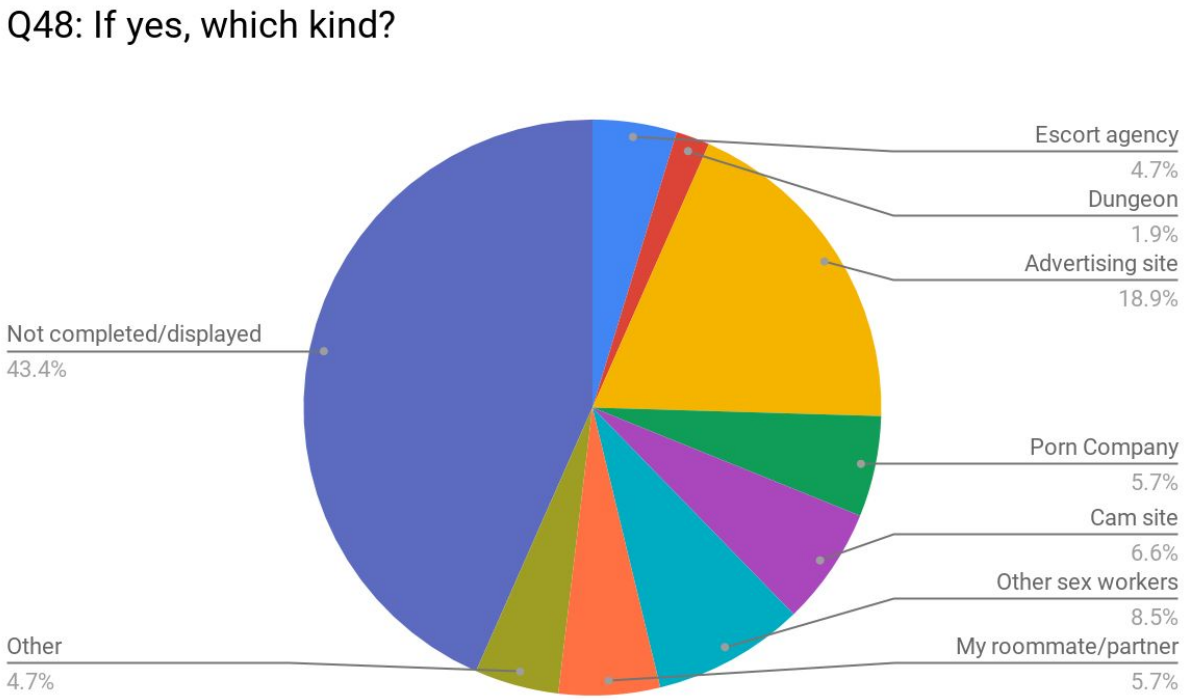

Figure 35 Si oui, de quel type?

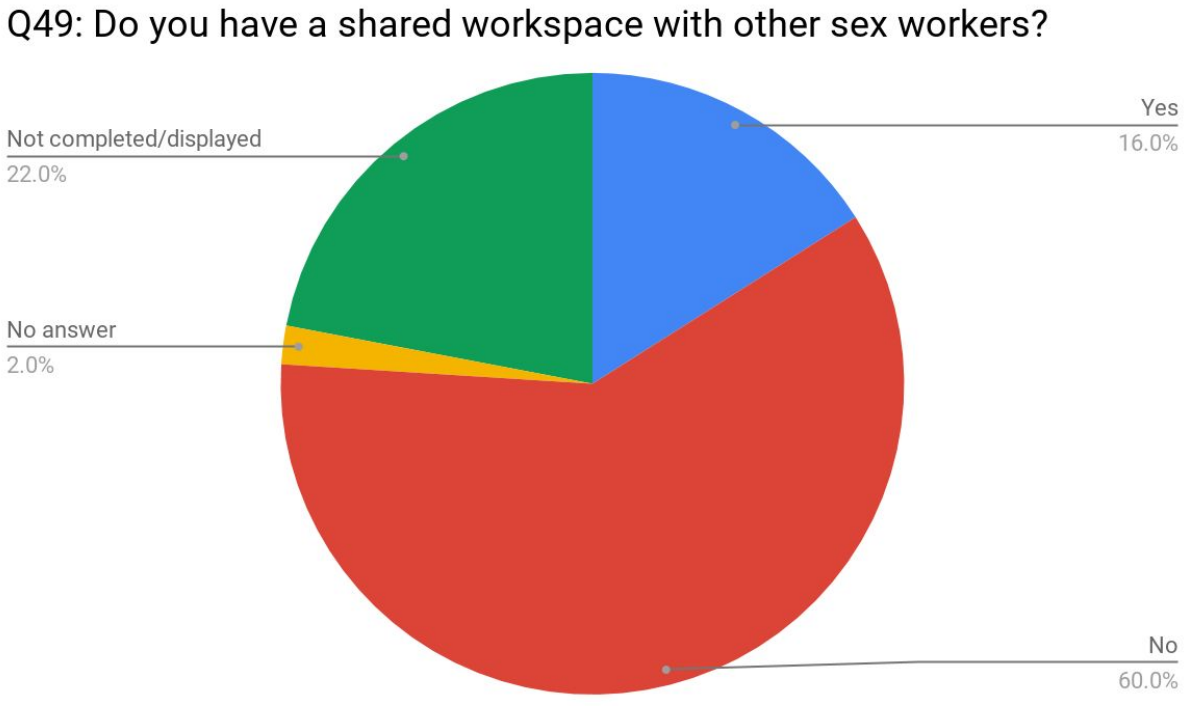

Figure 36 Disposez-vous d'un lieu de travail commun avec d'autres travailleurs du sexe?

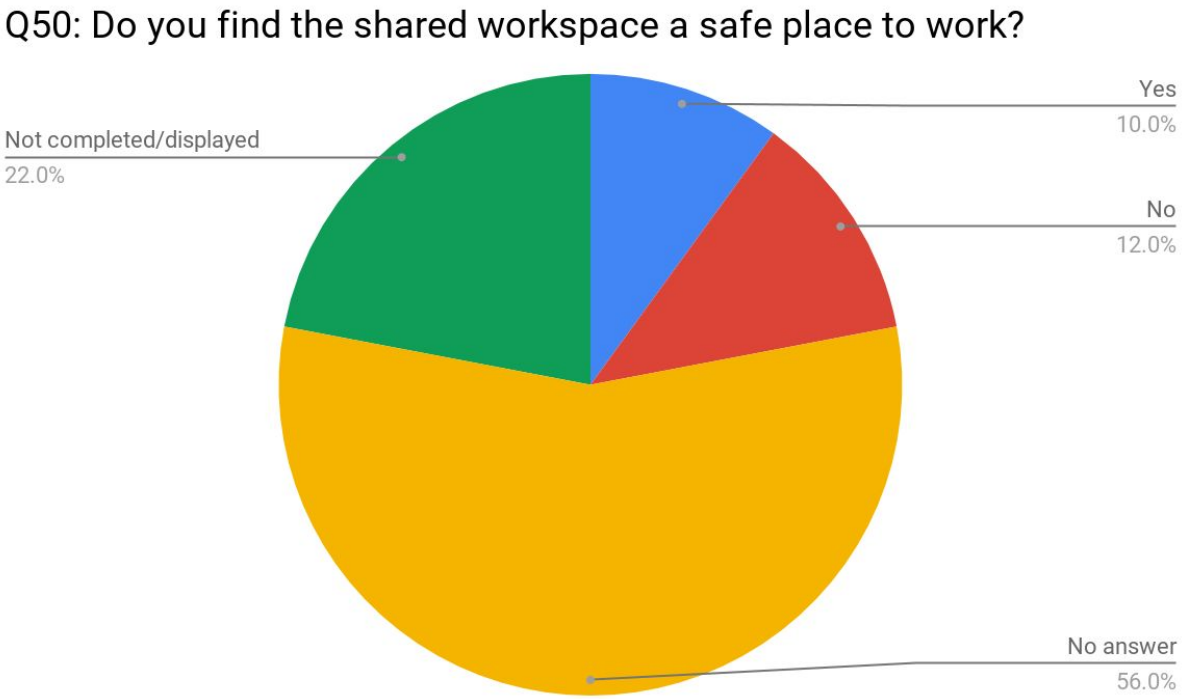

Figure 37 Ce lieu de travail commun constitue-t-il un lieu sûr où travailler?

Q51 Pouvez-vous décrire votre lieu de travail commun et pourquoi vous le trouvez sûr ou peu sûr?

- 57% des répondants disent travailler dans des expaces commerciaux parce qu'il y a de la sécurité et du personnel sur place (club de strip-tease, bar, hôtel).
- Pas d'autres réponses significatives.

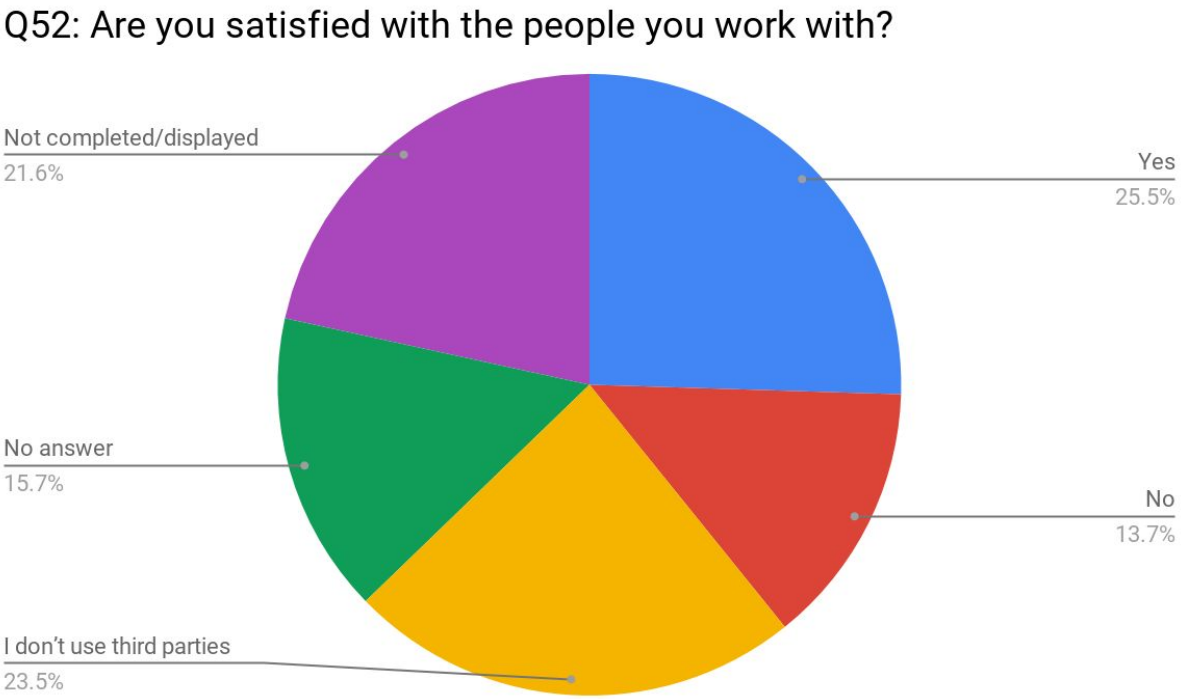

Figure 38 Êtes-vous satisfait des personnes avec lesquelles vous travaillez?

Q53 Pourquoi/pourquoi pas?

- 23% des répondants disent être satisfait des personnes avec qui ils travaillent parce que ça rend le tout simple et direct.
- 23% des répondants disent ne pas être satisfait des personnes avec qui ils travaillent parce que ça crée de la compétition et rend le milieu moins sécuritaire.
- Pas d'autres réponses significatives.

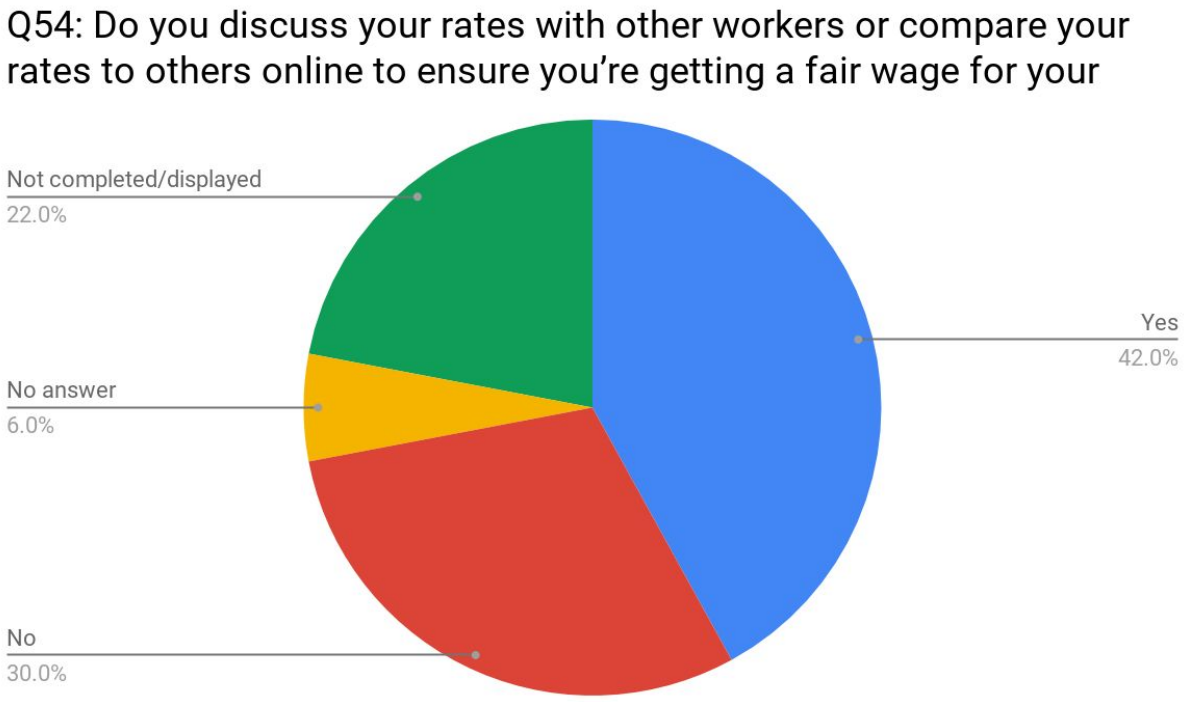

Figure 39 Discutez-vous de vos tarifs avec d'autres travailleurs ou comparez-vous vos tarifs à ceux d'autres en ligne pour vous assurer d'obtenir un salaire juste pour les heures que vous investissez dans votre travail?

Q55 Si votre (vos) client(s) ne vous verse(nt) pas le plein tarif que vous avez fixé, ou qu'il(s) refuse(nt) de verser quoi que ce soit, que faites-vous?

- 24% des répondants ont déclaré qu'ils s'assuraient de recevoir l'argent à l'avance.
- 22% des répondants ont déclaré que si leur client ne leur verse pas la totalité qu'ils ont fixé, ou refuse de payer, ils supprimeraient ou bloqueraient les coordonnées du client.
- 16% des répondants ont déclaré que cela ne leur était jamais arrivé.
- 16% des répondants ont déclaré que si leur client ne leur payait pas le plein tarif qu'ils ont fixé, ou refuse de payer, ils menaceraient leur client.
- 14% des répondants ont déclaré que si leur client ne leur paie pas le plein tarif qu'ils ont fixé, ou refuse de payer, ils laissent tomber.
- Pas d'autres réponses significatives.

Q56 Au moment de chercher du travail potentiel, négociez-vous ce que vous ferez ou ne ferez pas, ou fixez-vous une limite rigoureuse de ce que vous accepterez de faire peu importe vos intérêts professionnels?

- 52% des répondants ont dit oui.

- 34% des répondants disent négocier ce qu'ils veulent ou ne veulent pas faire.
- 26% des répondants disent avoir une limite stricte sur ce qu'ils veulent faire ou ne veulent pas faire.
- Pas d'autres réponses significatives.

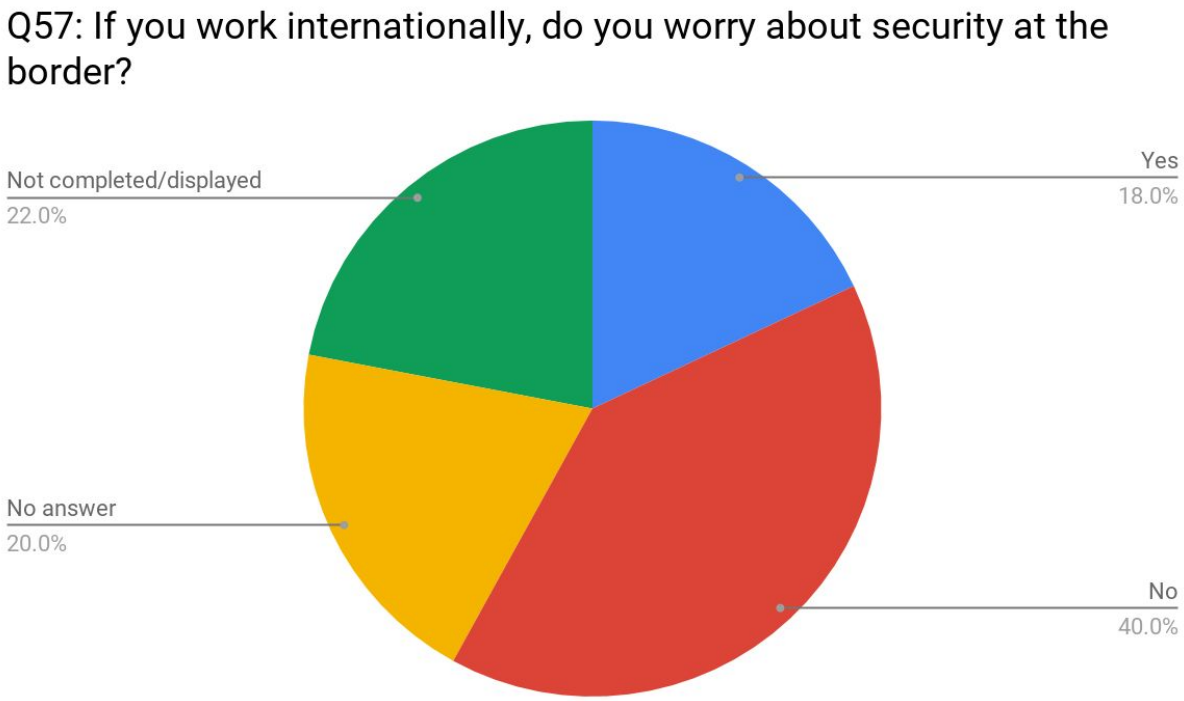

Figure 40 Si vous travaillez à l'étranger, vous inquiétez-vous de la sécurité à la frontière?

Q58 Si oui, quelles sont vos inquiétudes à propos du retour au pays après un travail à l'étranger?

- 40% des répondants disent qu'ils s'inquietent de se faire questionner après un travail à l'étranger.
- 27% des répondants disent qu'ils s'inquietent que leur téléphone soit fouiller après un travail à l'étranger.
- 20% des répondants disent qu'ils s'inquietent de se faire arrêter après un travail à l'étranger.
- Pas d'autres réponses significatives.

SANTÉ MENTALE

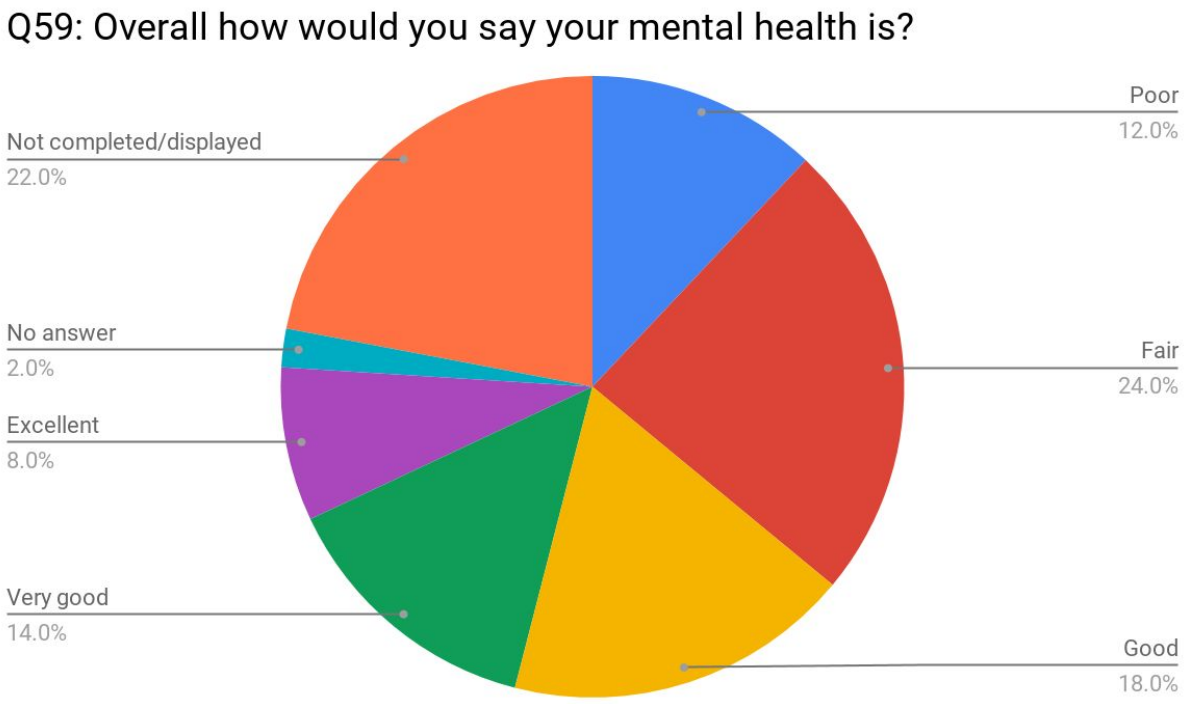

Figure 41 Dans l'ensemble, comment qualifieriez-vous votre santé mentale?

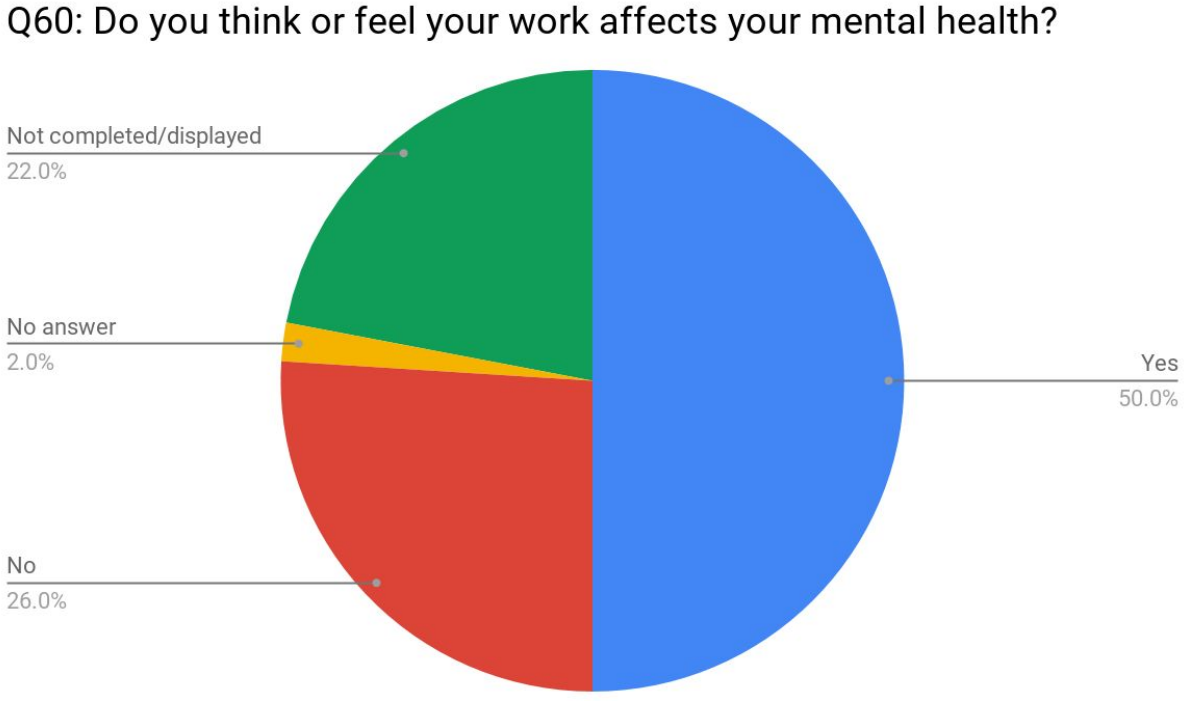

Figure 42 Pensez-vous ou sentez-vous que votre travail mine votre santé mentale?

Q61 Pouvez-vous décrire en quoi il la mine?

- 21% des répondants disent ressentir la dépression.
- 21% des répondants disent que la stigmatisation affecte leur santé mentale.
- 21% des répondants disent que leur santé mentale bénéficie de leur travail.
- Pas d'autres réponses significatives.

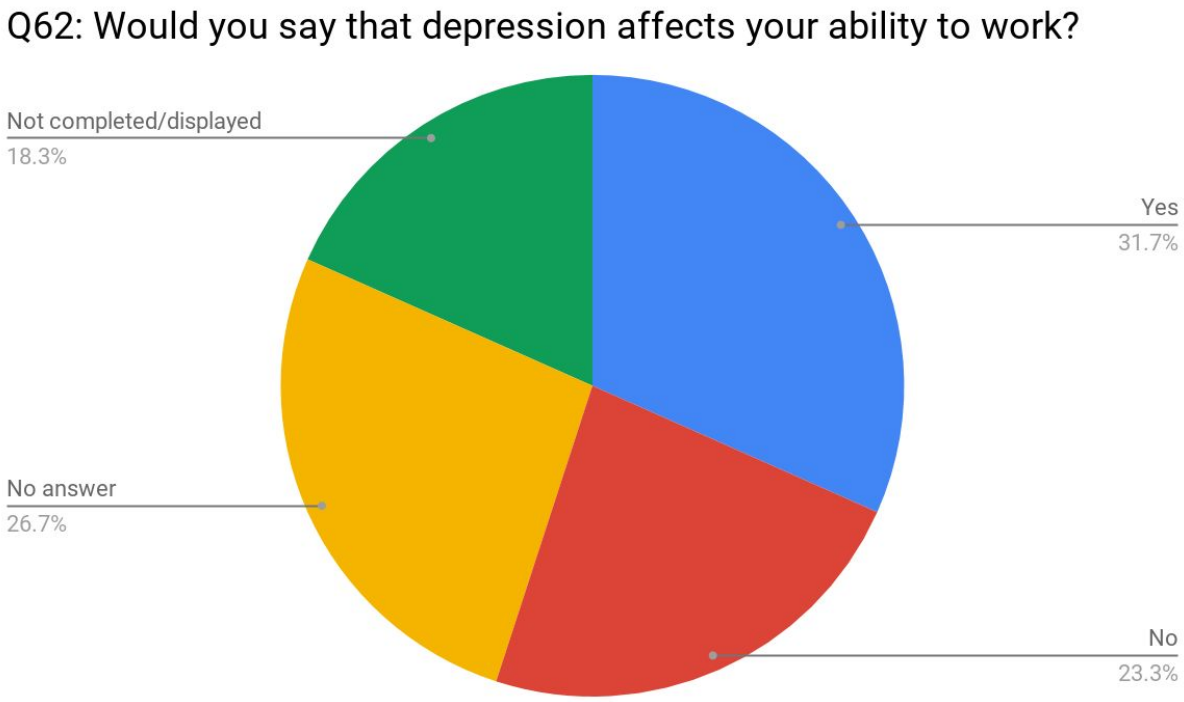

Figure 43 Diriez-vous que la dépression mine votre capacité à travailler?

Q63 Si oui, pouvez-vous me dire pourquoi vous pensez que
c'est le cas?

- 30%des répondants disent que la dépression leur enlève l'envie de travailler.
- 20% des répondants disent que la dépression mine leur capacité à travailler parce qu'ils n'ont pas envie de sortir du lit.
- 15% des répondants disent que la dépression mine leur capacité à travailler parce qu'ils ressentent une perte de libido.
- Pas d'autres réponses significatives.

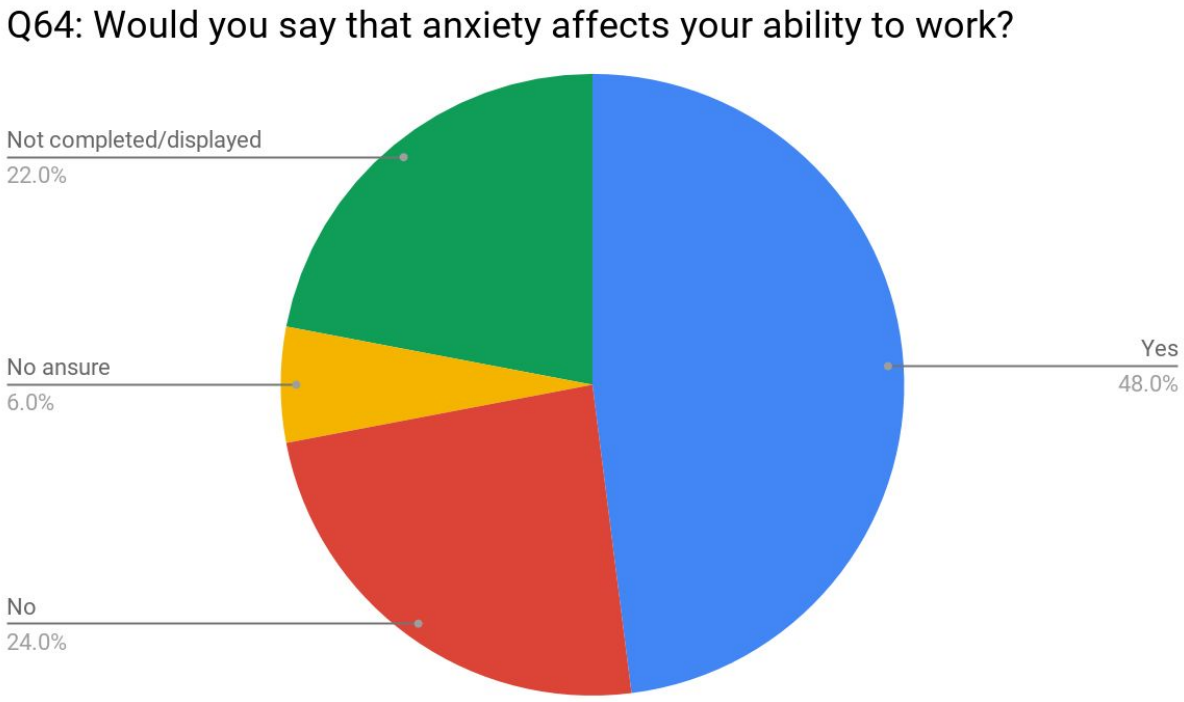

Figure 44 Diriez-vous que l'anxiété mine votre capacité à travailler?

Q65 Si oui, pourquoi pensez-vous que c'est le cas?

- 27% des répondants disent que l'anxiété mine leur capacité à travailler parce que ça les rend inquiets.
- 23% des répondants disent que l'anxiété mine leur capacité à travailler en sécurité.
- 14% des répondants disent que l'anxiété les rend moins social.
- Pas d'autres réponses significatives.

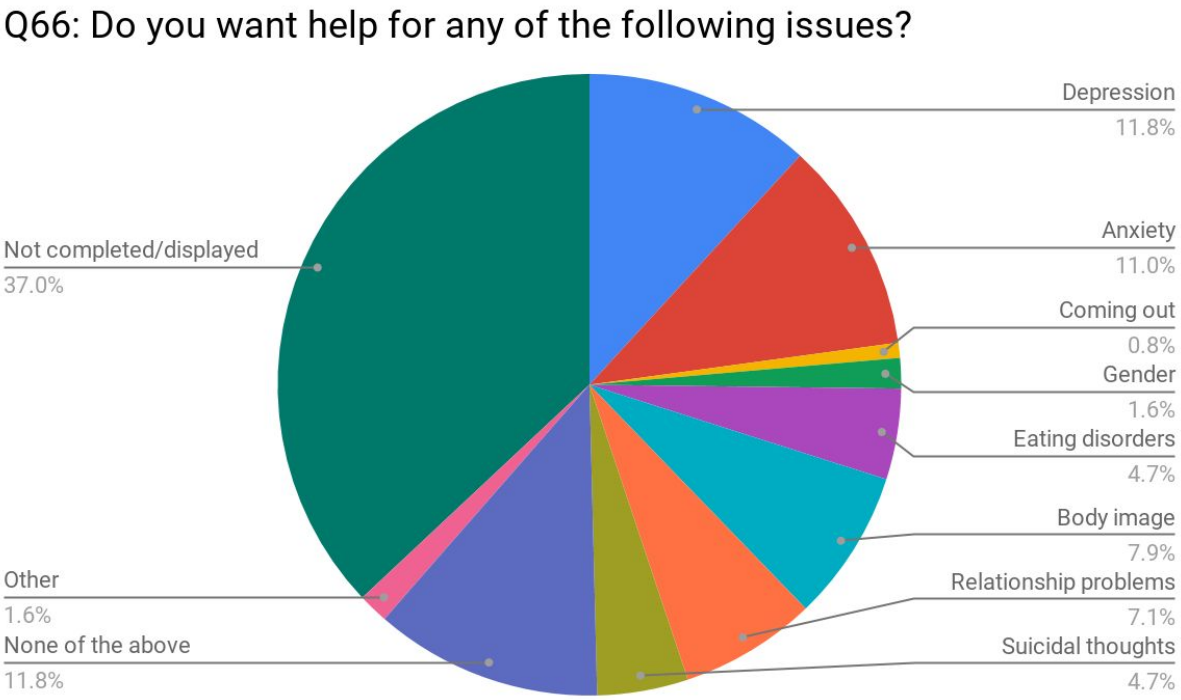

Figure 45 Souhaitez-vous obtenir de l'aide par rapport à l'un ou l'autre de ces aspects?

SANTÉ SEXUELLE

Q67 Quelles sont certaines de vos préoccupations à propos de votre santé sexuelle pour ce qui est de votre champ de travail?

- 66% des répondants disent être inquiets de contracter une ITSS ou le VIH.
- 13% des répondants disent être inquiets de ne pas pouvoir avoir accès à la PrEP dû à son coût trop élevé.
- Pas d'autres réponses significatives.

Q68 Quel genre de services de santé et de mieux-être utilisez-vous par suite de votre champ de travail?

- 48% des répondants indiquent utiliser des services de santé sans rendez-vous.
- 12% des répondants indiquent utiliser les services de santé de REZO à Montréal.
- Pas d'autres réponses significatives.

Q69 Avez-vous trouvé que ces services de santé et de mieux-être sont utiles? Comment/pourquoi?

- Pas de données significatives, les répondants indiquent cependant que ça leur donne une paix d'esprit dans un lieu sans jugement.

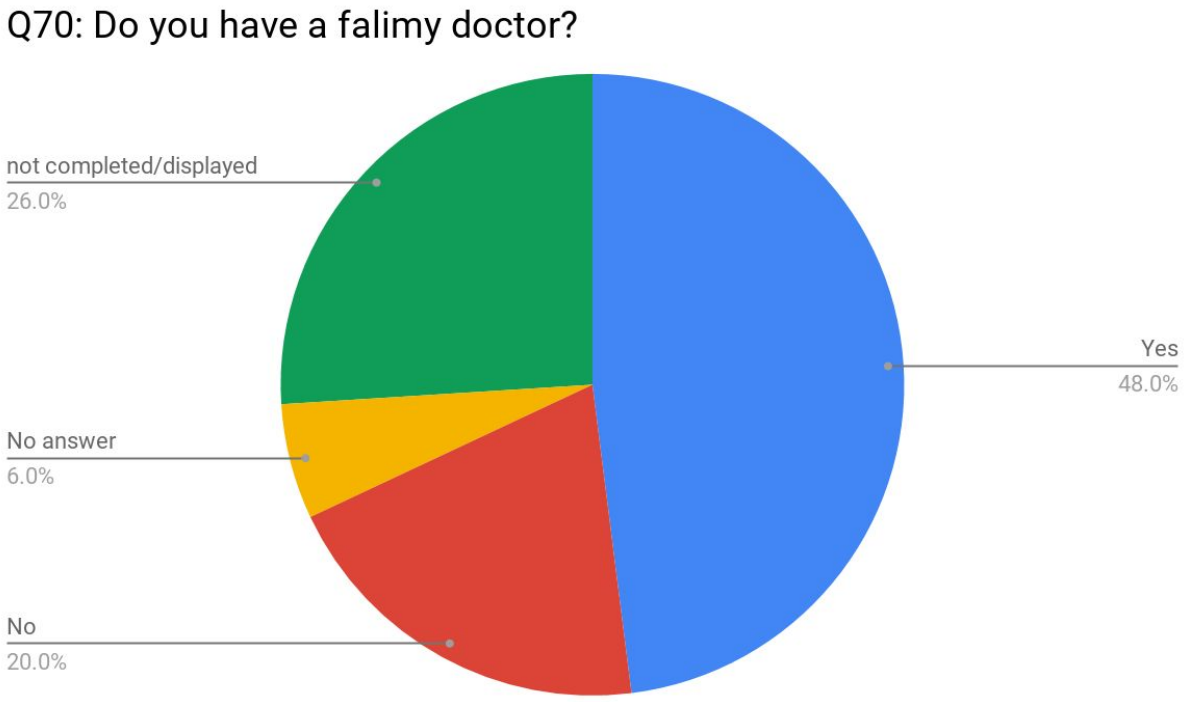

Figure 46 Avez-vous un médecin de famille?

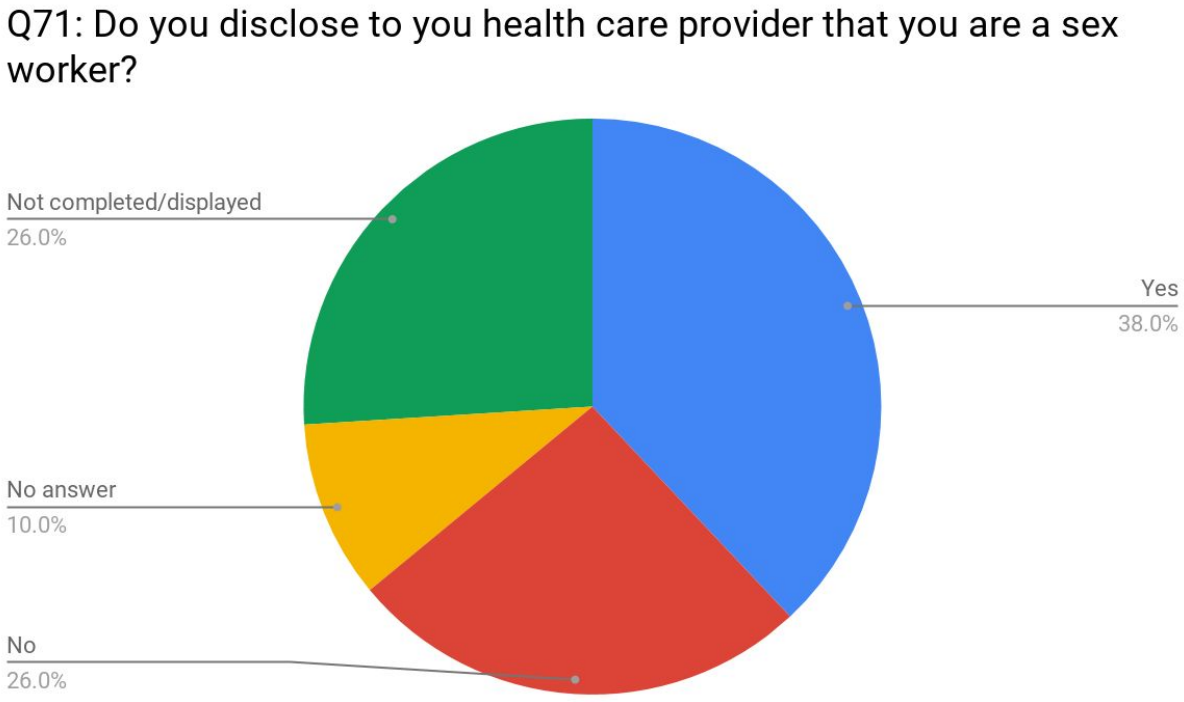

Figure 47 Divulguez-vous à votre fournisseur de soins de santé que vous êtes un travailleur du sexe?

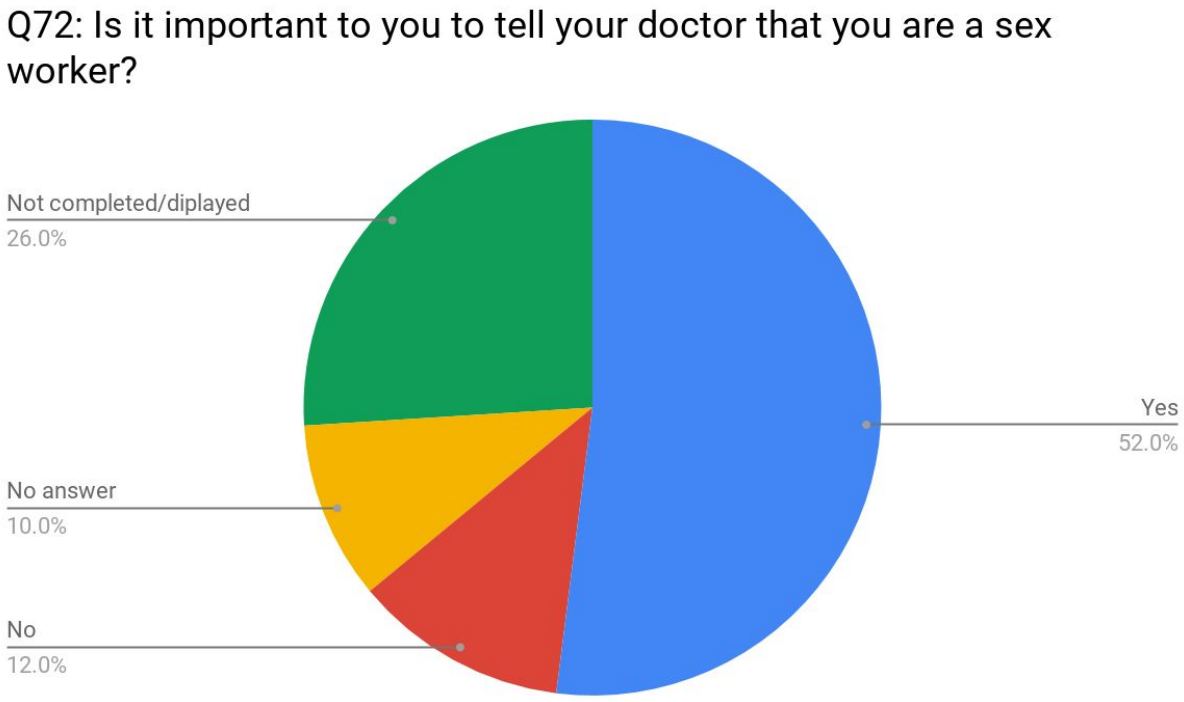

Figure 48 Est-il important pour vous de pouvoir dire à votre médecin que vous êtes un travailleur du sexe?

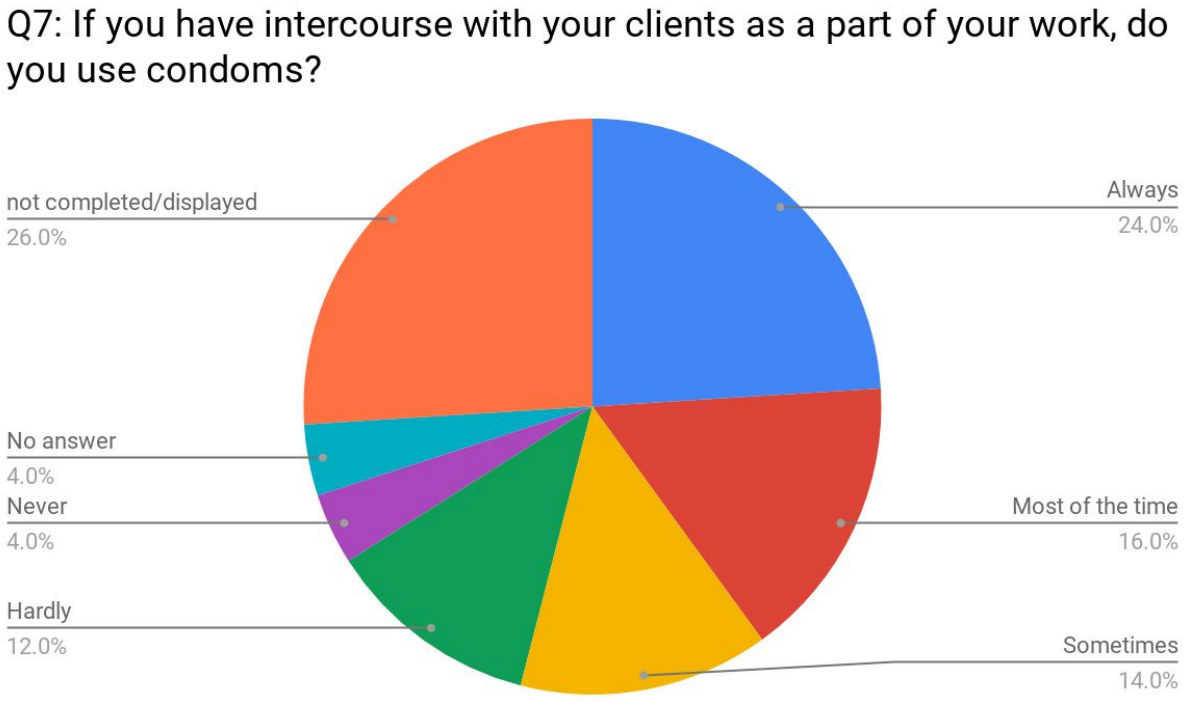

Figure 49 Si vous avez des rapports sexuels avec vos clients dans le cadre de votre travail, utilisez-vous des préservatifs (condoms)?

Q74 Pouvez-vous expliquer pourquoi?

- 42% des répondants disent les utiliser pour se protéger des ITSS et éviter de les transmettre à leurs clients.
- 42% des répondants disent ne pas avoir utiliser le condom parce que le client leur avait demandé.
- Pas d'autres réponses significatives.

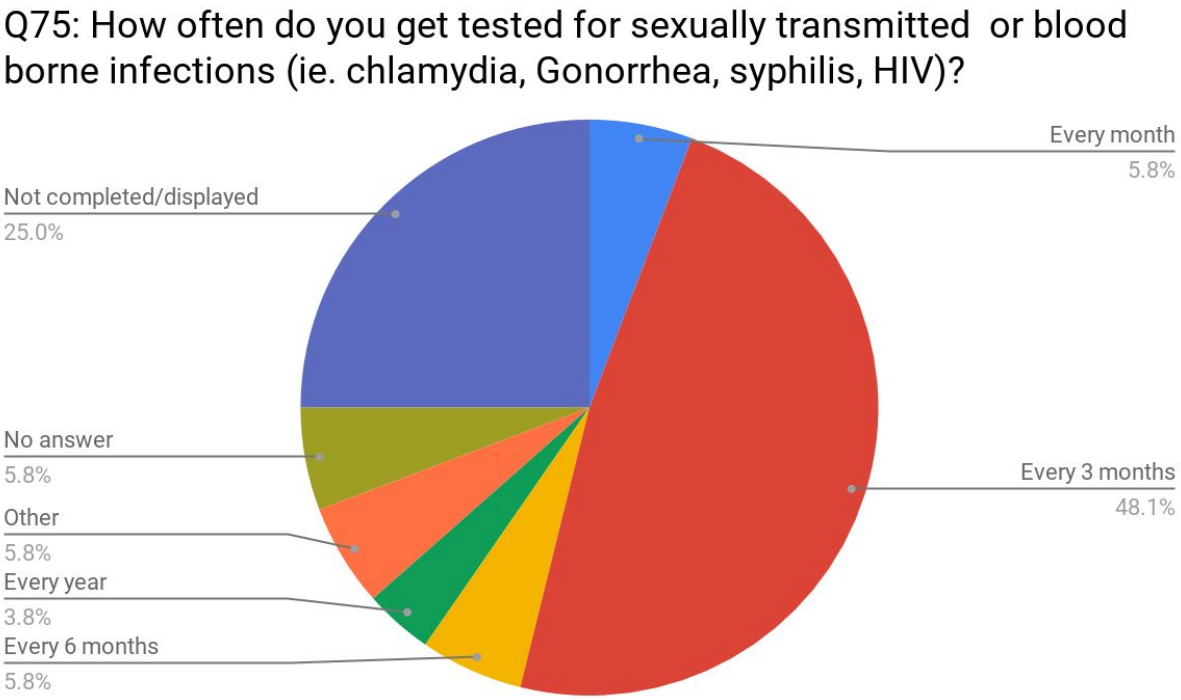

Figure 50 À quelle fréquence vous faites-vous dépister pour les infections transmissibles sexuellement et par le sang (c.-à-d. chlamydia, gonorrhée, syphilis, VIH)?

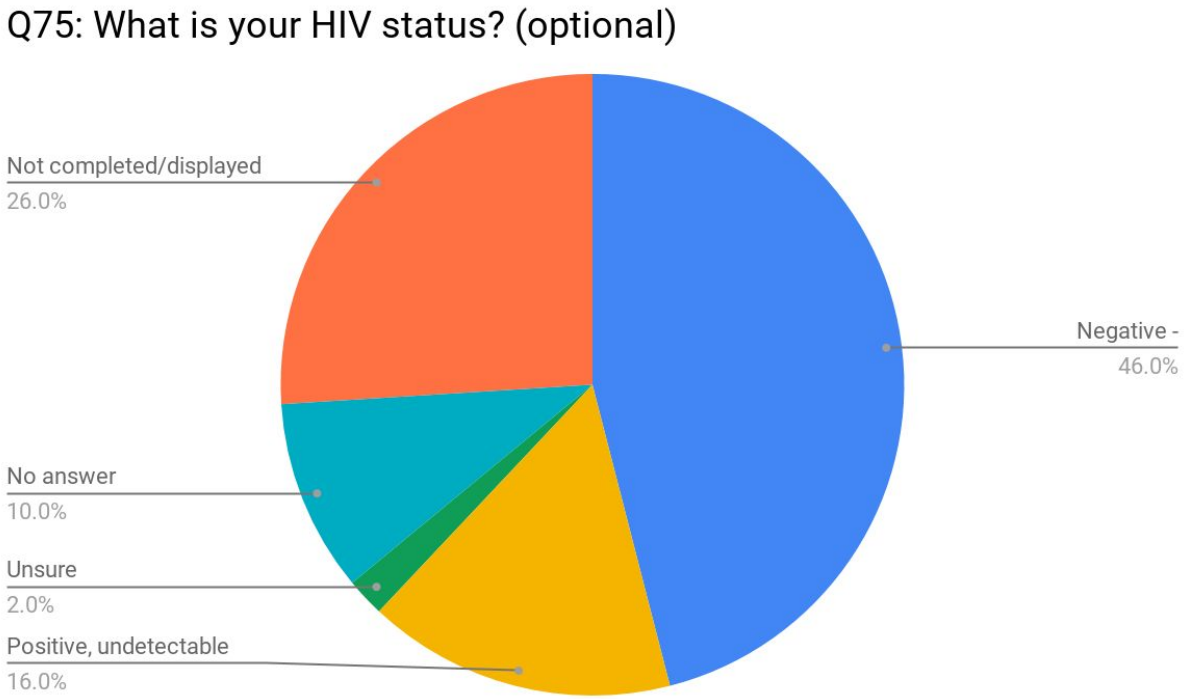

Figure 51 Quel est votre statut sérologique? (Facultatif)

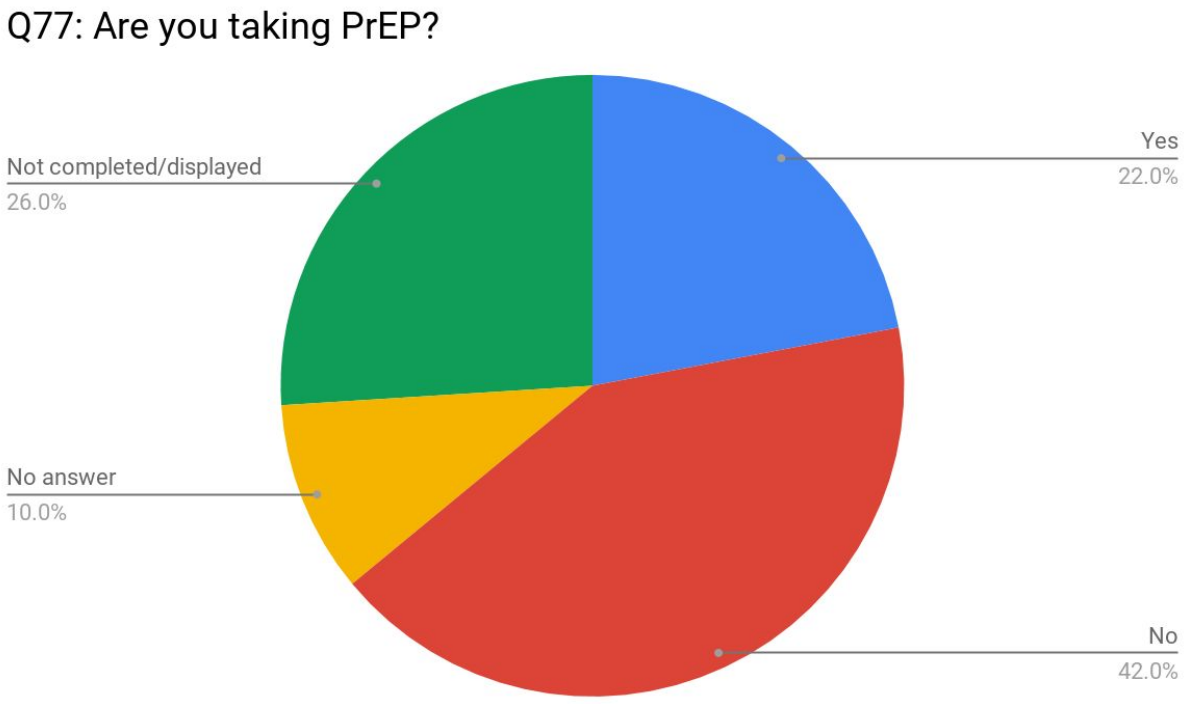

Figure 52 Utilisez-vous la PrEP?

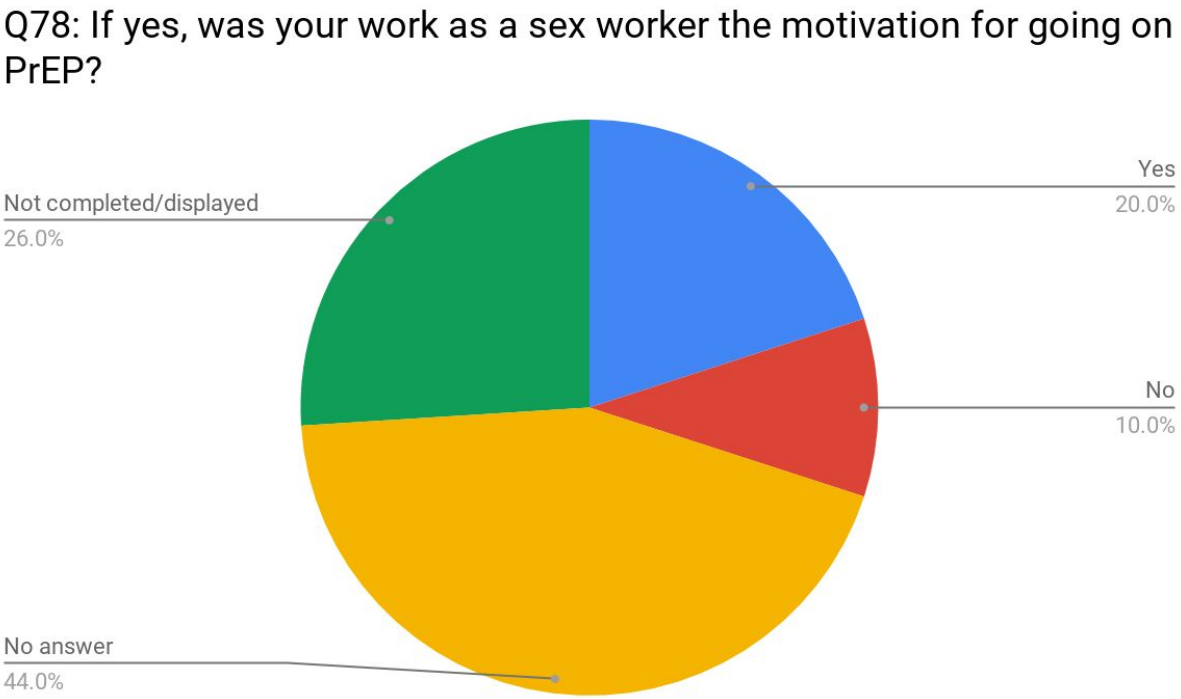

Figure 53 Si oui, votre travail à titre de travailleur du sexe vous a-t-il motivé à commencer à utiliser la PrEP?

Q79 Pouvez-vous expliquer pourquoi/pourquoi pas?

- 36% des répondants indiquent qu'ils sont motivés à utiliser la PrEP pour se protéger et protéger leurs clients.
- 21% des répondants indiquent qu'ils sont motivés à utiliser la PrEP pour réduire une source de stress additionnel.
- Pas d'autres réponses significatives.

TOXICOMANIES

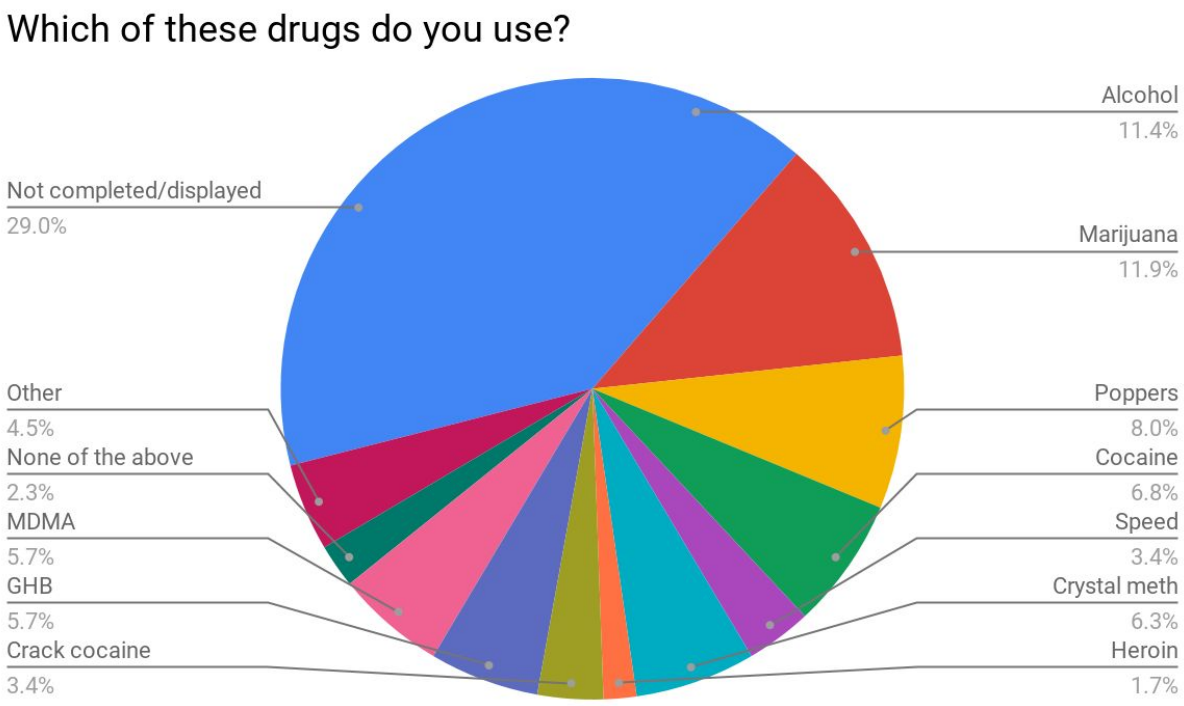

Figure 54 Lesquelles de ces drogues utilisez-vous?

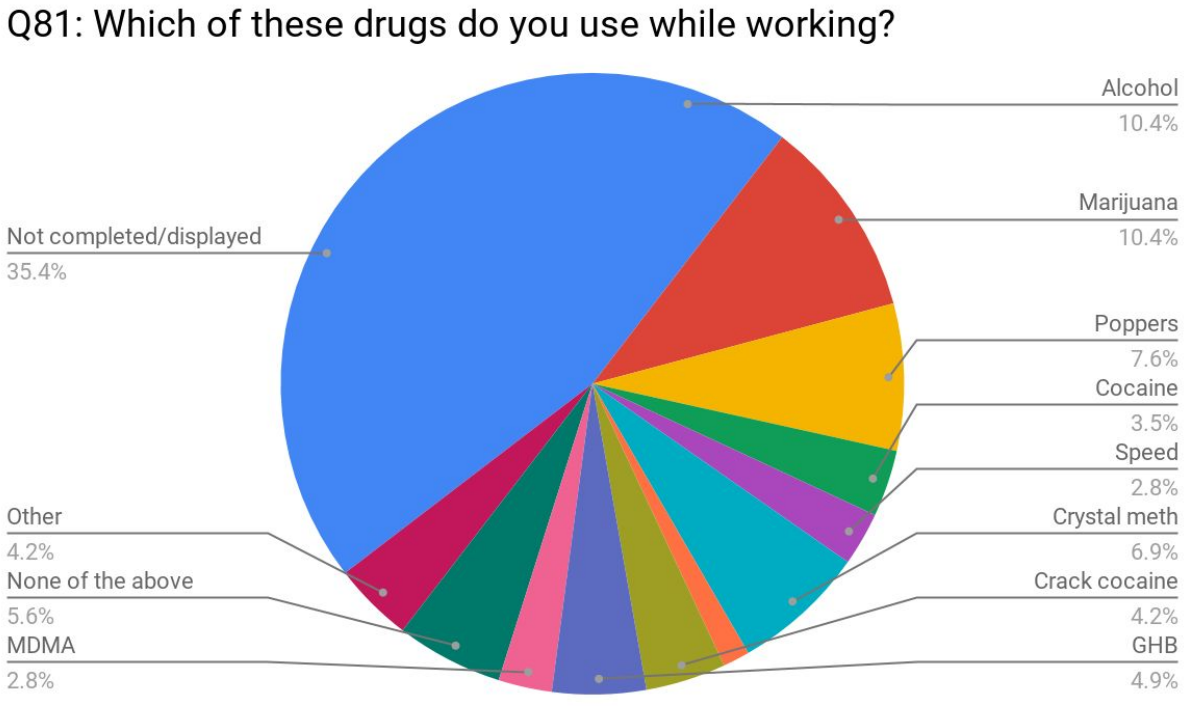

Figure 55 Lesquelles de ces drogues utilisez-vous pendant que vous travaillez?

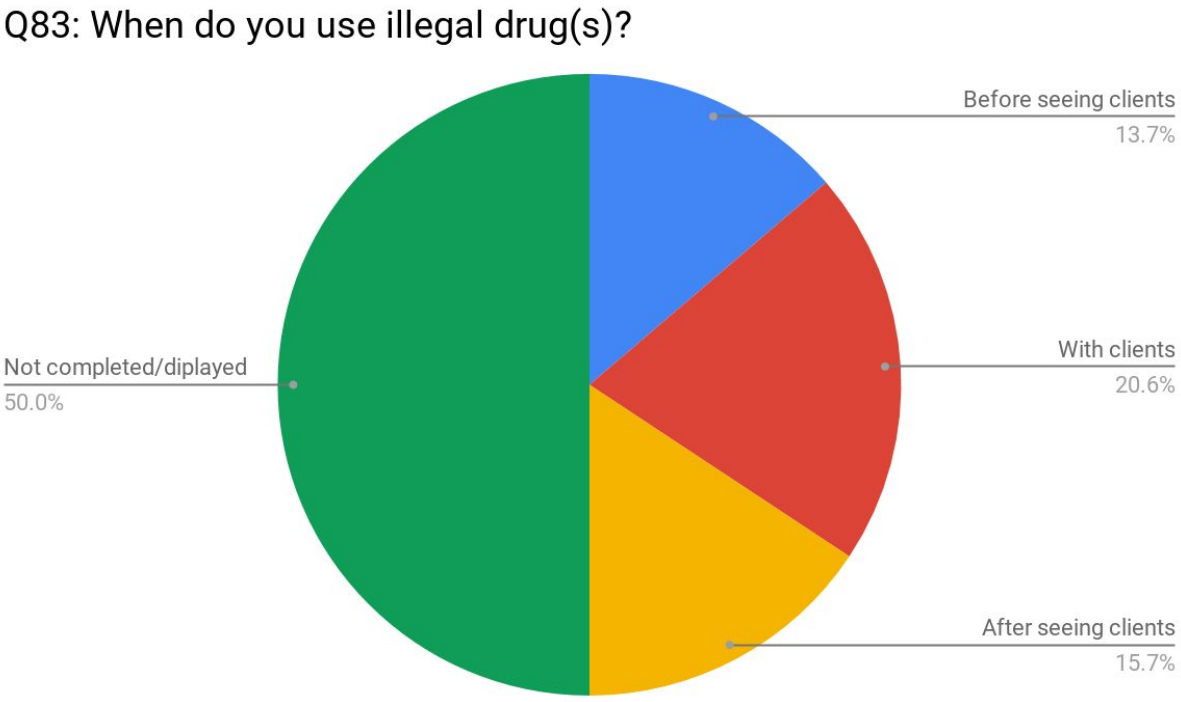

Figure 56 Quand utilisez-vous des drogues illicites?

Q84 Si oui, aimez-vous utiliser des drogues illicites pendant que vous travaillez? Pourquoi?

- 36% des répondants disent utiliser des drogues illicites pour améliorer la chimie entre eux et le client
- 29% des répondants disent ne pas utiliser de drogues illicites
- 14% des répondants disent utiliser des drogues illicites avant et pendant une rencontre avec leur client.
- Pas d'autres réponses significatives.

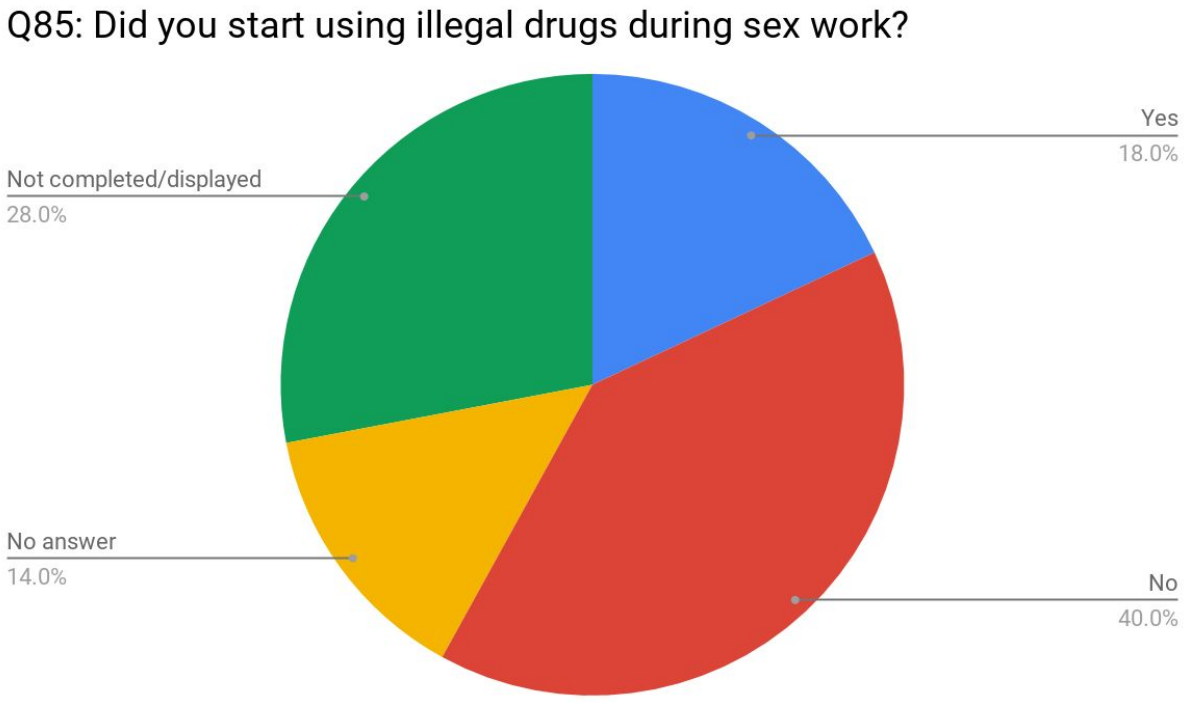

Figure 57 Avez-vous commencé à utiliser des drogues illicites durant votre travail du sexe?

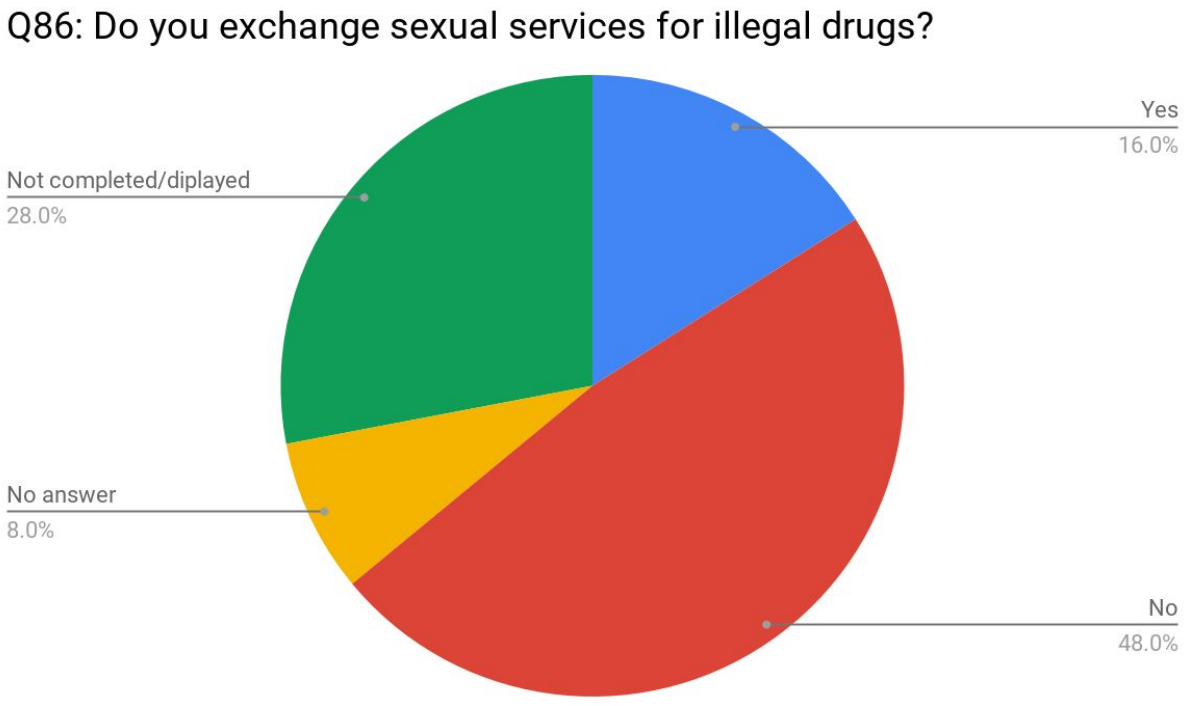

Figure 58 Échangez-vous des services sexuels contre des drogues illicites?

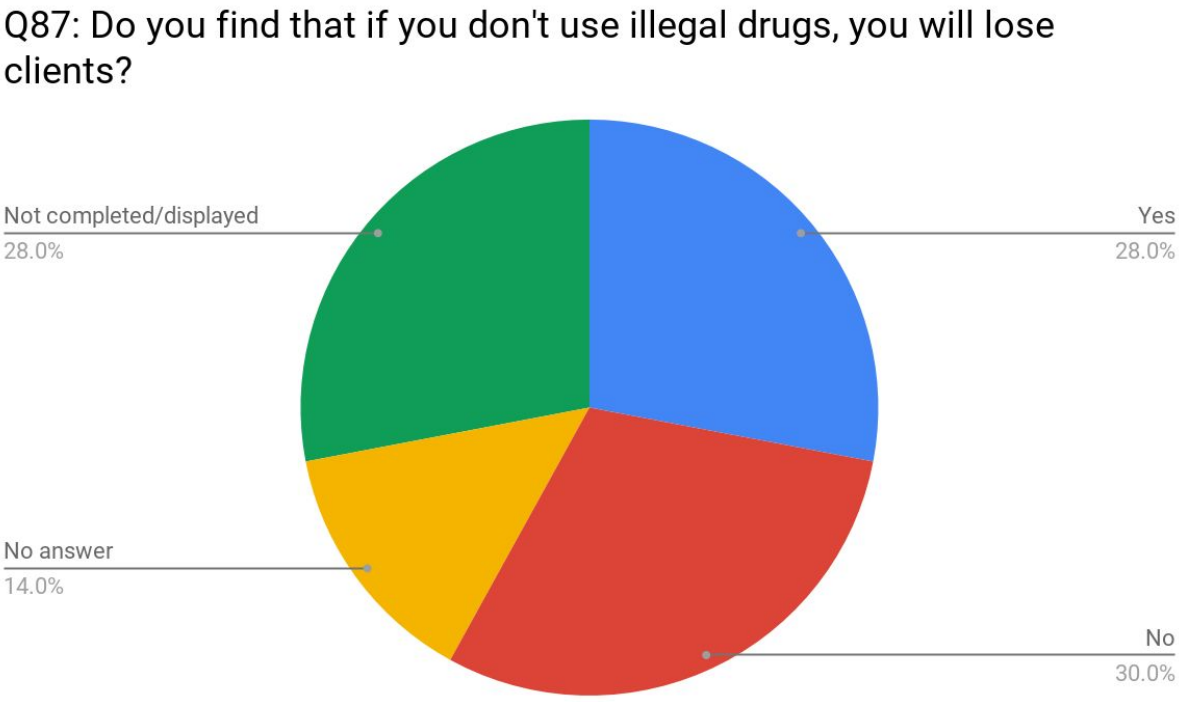

Figure 59 Pensez-vous que vous perdrez des clients si vous n'utilisez pas des drogues illicites?

DERNÈRES QUESTIONS

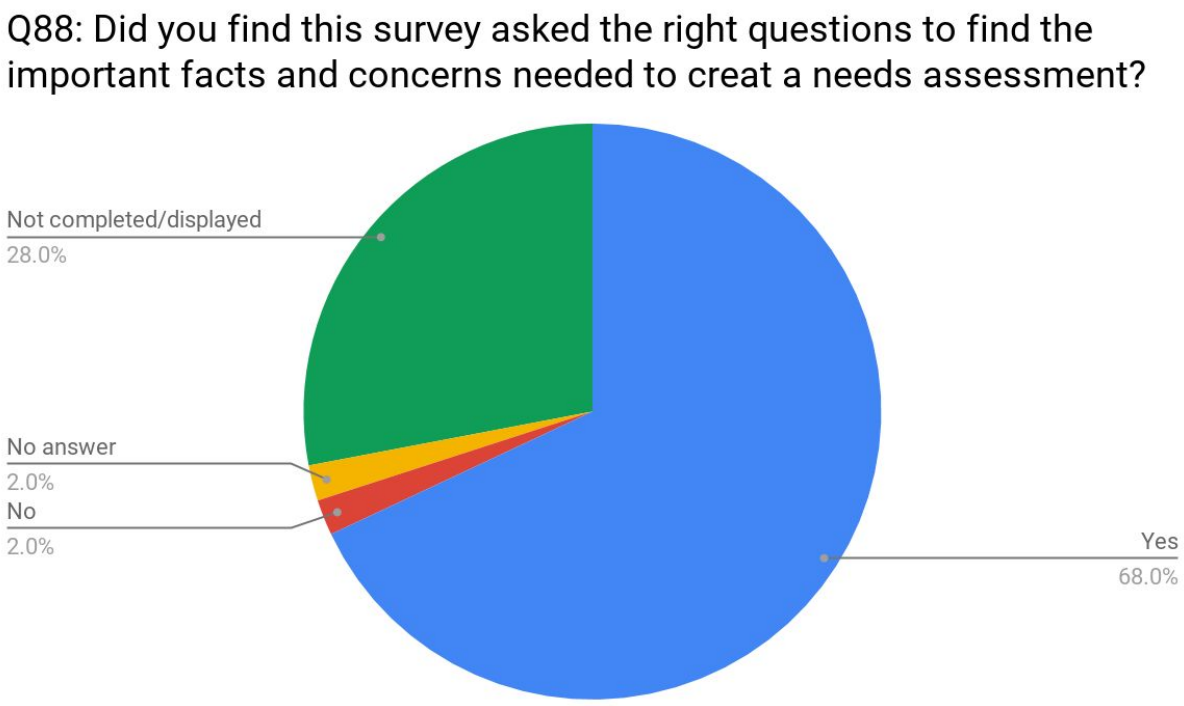

Figure 60 Avez-vous trouvé que ce sondage soulevait les bonnes questions pour mettre au jour les besoins et préoccupations importants permettant de créer une évaluation des besoins?

Q89 Si non, quels seraient certains aspects que vous auriez aimé y trouver?

- Pas de réponses significatives, des répondants indiquent cependant qu'ils auraient préférés répondre à moins de questions, et que celles-ci soient moins biaisée et basée sur un système de valeurs communes.

Bibliographie

Aggleton, Peter, and Richard Parker, eds. *Men Who Sell Sex: Global Perspectives*. London: Routledge, 2015.

Aggleton, Peter, ed. *Men Who Sell Sex International Perspectives on Male Prostitution and HIV/AIDS*. Florence: Taylor and Francis, 2006.

Allman, Dan. *M Is for Mutual, A Is for Acts: Male Sex Work and AIDS in Canada*. Ottawa: Health Canada, 1999.

Argento, Elena, Matthew Taylor, Jody Jollimore, Chrissy Taylor, James Jennex, Andrea Krusi, and Kate Shannon. "The Loss of Boystown and Transition to Online Sex Work: Strategies and Barriers to Increase Safety Among Men Sex Workers and Clients of Men." *American Journal of Men's Health* 12, no. 6 (June 28, 2016): 1994-2005.

Ballester, R., P. Salmerón, M. D. Gil, and S. Gómez. "Sexual Risk Behaviors for HIV Infection in Spanish Male Sex Workers: Differences According to Educational Level, Country of Origin and Sexual Orientation." *AIDS and Behavior* 16, no. 4 (2011): 960-68.

Ballester-Arnal, Rafael, Pedro Salmerón-Sánchez, Maria Dolores Gil-Llario, and Cristina Giménez-Garcia. "The Influence of Drug Consumption on Condom Use and Other Aspects Related to HIV Infection Among Male Sex Workers in Spain." *AIDS and Behavior* 17, no. 2 (2012): 536-42. doi:10.1007/s10461-012-0171-8.

Bates, Julie, and Rigmor Berg. "Sex Workers as Safe Sex Advocates: Sex Workers Protect Both Themselves and the Wider Community From HIV." *AIDS Education and Prevention* 26, no. 3 (2014): 191-201.

Belak, Brenda, Raven Bowen, Kerry Porth, Kate Shannon, and Matthew Taylor. "Sex Work Law Reform: Implications for Male Sex Workers in Vancouver and Beyond." Editorial. *Health Initiative for Men*, July 2013. http://checkhimout.ca/wp-content/uploads/2013/07/HIM-Position-Paper-Sex-Work-Law-Reform-2.pdf.

Belza, M. J. "Risk of HIV Infection among Male Sex Workers in Spain." *Sexually Transmitted Infections* 81, no. 1 (2005): 85-88.

Bimbi, David. "Male Prostitution: Pathology, Paradigms and Progress in Research." *Journal of Homosexuality* 53, no. 1-2 (2007): 7-35.

Bimbi, David, and Jeffrey Parsons. "Barebacking among Internet Based Male Sex Workers." *Journal of Gay & Lesbian Mental Health* 9, no. 3 (2005): 85-105. doi:10.1080/19359705.2005.9962414.

Blackwell, Christopher W., and Sophia F. Dziegielewski. "Risk for a Price: Sexual Activity Solicitations in Online Male Sex Worker Profiles." *Journal of Social Service Research* 39, no. 2 (2013): 159-70.

Canada. Public Health Agency of Canada. Infectious Diseases. *Reducing the Health Impact of Sexually Transmitted and Blood-borne Infections in Canada by 2030: A Pan-Canadian STBBI Framework for Action*. Ottawa: PHAC, 2018.

Canadian Public Health Association. "Sex Work in Canada: The Public Health Perspective." Editorial. *Canadian Public Health Association - Policy & Advocacy*, December 2014. https://www.cpha.ca/sites/default/files/assets/policy/sex-work_e.pdf.

Chabot, Frédérique, ed. *Challenges: Ottawa Area Sex Workers Speak Out*. 2010.

Chabot, Frédérique, ed. *The Toolkit: Ottawa Area Sex Workers Speak Out.* 2010.

Chabot, Frédérique, ed. *The Toolbox: What Works for Sex Workers*. 2012

Cohen, Judith, Priscilla Alexander, and Constance Wofsy. "Prostitutes and AIDS: Public Policy Issues." *AIDS and Public Policy Journal* 3, no. 2 (1988): 16-22.

Cockerline, Danny. “Congrats! Keep Up the Good Work - Poster,” *AIDS Activist History Project*, 1990. Accessed March 15, 2019, https://aidsactivisthistory.omeka.net/items/show/753.

Corriveau, Patrice, and Christopher Greco. "Misunderstanding (Mis)Understandings: Male Sex Workers and the Canadian Criminal Code." *Sexuality & Culture* 18, no. 2 (2013): 346-60.

Cunningham, Scott, and Todd D. Kendall. "Prostitution 2.0: The Changing Face of Sex Work." *Journal of Urban Economics* 69, no. 3 (2011): 273-87.

Dorais, Michel. *Rent Boys the World of Male Sex Workers*. Montreal & Kingston: McGill-Queen's University Press, 2005.

Dorais, Michel. *Travailleurs Du Sexe*. Montréal: VLB Éditeur, 2003.

Fournier, Lorraine. *Vu De La Rue: Les Jeunes Adultes Prostitué(e)s: Rapport De Recherche*. Québec: Conseil Permanent De La Jeunesse, 2004.

Gaudette, Maxim. *La Parole Aux Travailleurs Du Sexe : Comprendre Leurs Perceptions Des Risques Entourant Le Métier Et Les Stratégies Mises En Place Pour Les Gérer*. Master's thesis, University of Ottawa, 2018.

Hanger, Art, and John Maloney, eds. *The Challenge of Change: A Study of Canada’s Criminal Prostitution Law*. Report. Ottawa: House of Commons Canada, 2006.

Kempadoo, Kamala, Nicole McFayden, Phillip Pilon, Andrea Sterling, and Alex Mackenzie, eds. *Challenging Trafficking in Canada*. Issue brief. Toronto: York University Centre for Feminist Research, 2017.

Kumar, Navin, Victor Minichiello, John Scott, and Taylor Harrington. "A Global Overview of Male Escort Websites." *Journal of Homosexuality* 64, no. 12 (2016): 1731-744. doi:10.1080/00918369.2016.1265356.

Lay, John Phillip. *Dangerous, Desperate, and Homosexual: Cinematic Representations of the Male Prostitute as Fallen Angels*. PhD diss., University of North Texas, 2008.

Logan, Trevon D. "Personal Characteristics, Sexual Behaviors, and Male Sex Work." *American Sociological Review* 75, no. 5 (2010): 679-704.

Logan, Trevon. *Economics, Sexuality, and Male Sex Work*. New York City: Cambridge University Press, 2017.

Mai, Nicola. *Mobile Orientations: An Intimate Autoethnography of Migration, Sex Work, and Humanitarian Borders*. Chicago: University of Chicago Press, 2018.

Marino, Rodrigo, Jan Browne, and Victor Minichiello. "An Instrument to Measure Safer Sex Strategies Used by Male Sex Workers." *Archives of Sexual Behavior* 29, no. 3 (June 2000): 217-28.

Martin, R. J., and David H. Sterry, eds. *Johns, Marks, Tricks and Chickenhawks: Professionals and Their Clients Writing about Each Other*. Berkeley, CA: Soft Skull Press, 2013.

Mccabe, Ian, Michael Acree, Finbar O'mahony, Jenny Mccabe, Jean Kenny, Jennifer Twyford, Karen Quigley, and Edel Mcglanaghy. "Male Street Prostitution in Dublin: A Psychological Analysis." *Journal of Homosexuality* 58, no. 8 (2011): 998-1021.

Minichiello, Victor, and John Scott, eds. *Male Sex Work and Society*. New York, NY: Harrington Park Press, 2014.

Minichiello, Victor, John Scott, and Denton Callander. "New Pleasures and Old Dangers: Reinventing Male Sex Work." *Journal of Sex Research* 50, no. 3-4 (2013): 263-75.

Morrison, Todd G., and Bruce W. Whitehead. ""Nobody's Ever Going to Make a FagPretty Woman: Stigma Awareness and the Putative Effects of Stigma Among a Sample of Canadian Male Sex Workers." *Journal of Homosexuality* 53, no. 1-2 (2007): 201-17. doi:10.1300/j082v53n01_09.

Morrison, Todd G., and Bruce W. Whitehead. "Strategies of Stigma Resistance Among Canadian Gay-Identified Sex Workers." *Journal of Psychology & Human Sexuality* 17, no. 1-2 (2005): 169-79. doi:10.1300/j056v17n01_10.

Ross, Michael W., Sandra C. Timpson, Mark L. Williams, Charles Amos, and Anne Bowen. "Stigma Consciousness Concerns Related to Drug Use and Sexuality in a Sample of Street-Based Male Sex Workers." *International Journal of Sexual Health* 19, no. 2 (2007): 57-67. doi:10.1300/j514v19n02_05.

Scoular, Jane, and Teela Sanders, eds. *Regulating Sex/work from Crime Control to Neo-liberalism?* Oxford: Wiley-Blackwell, 2010.

Sethi, G. "HIV, Sexually Transmitted Infections, and Risk Behaviours in Male Sex Workers in London over a 10 Year Period." *Sexually Transmitted Infections* 82, no. 5 (2006): 359-63.

Smith, Michael D. *In the Company of Men: Inside the Lives of Male Prostitutes*. Santa Barbara, CA: Praeger, 2011.

Scott, Valerie. "Safe Sex For Hookers," *AIDS Activist History Project*, 1984. Accessed March 15, 2019, https://aidsactivisthistory.omeka.net/items/show/763.

Sorfleet, Andrew. "Alliance for the Safety of Prostitutes (1981-1987)." *The Naked Truth*, December 16, 2018. http://www.nakedtruth.ca/2018/12/alliance-for-safety-of-prostitutes-1981.html.

Sorfleet, Andrew. "Busting Sex Work Stigma: You Can't Catch HIV from Money." *The Naked Truth*, February 11, 2018. http://www.nakedtruth.ca/2018/02/busting-sex-work-stigma-you-cant-catch.html.

Sorfleet, Andrew, ed. *#SWPrEP: HIV Pre-Exposure Prophylaxis and Sex Work in Canada 2016*. Report. Toronto: University of Toronto Dalla Lana School of Public Health, 2017.

The SPACES Team. *Recommendations from the Off-Street Sex Industry in Vancouver.* Publication. 2016. http://hdl.handle.net/2429/59875.

Van Der Meulen, Emily, Elya Durisin, and Victoria Love, eds. *Selling Sex: Experience, Advocacy, and Research on Sex Work in Canada*. Vancouver: UBC Press, 2013.

Walby, Kevin. *Touching Encounters: Sex, Work, & Male-for-male Internet Escorting*. Chicago: University of Chicago Press, 2012.

Weitzer, Ronald. "Prostitution: Facts and Fictions." *Contexts* 6, no. 4 (2007): 28-33.